

Zeitschrift der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Tracht und Brauch

Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits



Es Schwyzerörgeli vom Eggi!
Un schwyzois de chez Eggi!

Das Gesellenhaus zur Warth
Auberge des compagnons «zur Warth»

Volkstanzfest Baden
Fête de danse populaire à Baden

Wer nicht dabei war, ist selber schuld!

Baden erlebte kürzlich ein eindrückliches, fröhliches – kurzum ein gelungenes Volkstanzfest. Wenn auch der Titel eines «1. Schweizerischen Volkstanzfestes» anfangs etwas irritierte (gab es doch in der Vergangenheit schon Schweizerische Volkstanzfeste), so war dieser schliesslich selbst in seiner Absolutheit berechtigt. Was in Baden geboten wurde, war für die Trachtenvereinigung in dieser Form erstmalig. Die Volkstanzkommission und das OK waren innovativ und versuchten sich nun auch für die Disziplin «Volkstanz» in einer Präsentationsart, welche an Chor-, Jodel- und Volksmusikfesten oft erprobt wurde. Die beträchtlichen Infrastrukturbedürfnisse von Volkstanzgruppen konnten in Baden zur vollsten Zufriedenheit befriedigt werden, wenn auch punkto Bühnenstabilität nicht alle Angebote überzeugten.

Die Auftritte der Gruppen wurden mit offensichtlichem Ernst und grosser Sorgfalt

vorbereitet. Sie machten mehrheitlich beste Werbung für die Volkstanzpflege in den Vereinen. Das Publikum lohnte die Probearbeit mit artigem Applaus, Fehler wurden, wie ich meine, zu Recht grosszügig übersehen.

Der grosse Gewinn für die Schweizerische Trachtenvereinigung manifestiert sich jedoch im erfolgreichen Konzept, mit unseren Aktivitäten die Nähe zur Bevölkerung zu suchen. Trotz internem Grosseerfolg zeigte der Tanz- und Familiensonntag im Jubiläumsjahr, welche Chancen wir vergeben, wenn wir uns mit unseren Festen verstecken. Die Badener Bevölkerung machte bei den Offenen Tänzen mit offensichtlicher Begeisterung mit. Dass sich für eine solche Volkstanzanimation nur die einfachsten Schweizer Tänze (welche eben noch Volkstänze im eigentlichen Sinn sind) eignen, haben die verantwortlichen TanzleiterInnen bald gemerkt. Mit Sicherheit war das Volkstanzfest Baden beste Werbung für unsere Sache.



JOHANNES SCHMID-KUNZ

Redaktor Rédacteur

Les absents ont toujours tort!

Baden a eu dernièrement le privilège de vivre une fête de la danse populaire haute en couleurs – en résumé une fête réussie sur tous les plans. Même si la dénomination de «Première fête suisse de danse populaire» a peut-être un peu dérangé au départ (il y a déjà eu dans le passé des fêtes suisses de danse populaire), elle a été finalement confirmée dans son ensemble. Ce qui a été présenté sous cette forme à Baden représente une première pour la FNC. La commission de danse populaire et le comité d'organisation ont fait preuve d'innovation et tenté d'imposer dans la discipline de la «danse populaire» une façon de présentation semblable à celle souvent expérimentée lors des fêtes de chant, de jodel et de musique populaire. Les besoins considérables du point de vue infrastructure des groupes de danse ont pu être résolus à l'entière satisfaction de tous à Baden, bien que la stabilité de la scène n'ait pu convaincre tout un chacun.

Les démonstrations des groupes ont été préparées avec grand sérieux. Elles ont fait la

meilleure des publicités pour le maintien de la danse populaire en société. Le public a récompensé le travail par de généreux applaudissements, les fautes, à mon avis avec raison, ont été mises de côté.

Le grand profit que peut retirer la FNC se situe cependant dans le concept qui a porté ses fruits et qui consiste à chercher la proximité de la population avec nos activités. Malgré le succès interne énorme, le dimanche consacré à la danse et à la famille à l'occasion de l'année du jubilé a démontré quelles chances nous laissons échapper lorsque nous nous camouflons avec nos fêtes. La population de Baden a participé à la danse libre avec beaucoup d'enthousiasme. Les moniteurs et monitrices de danse responsables ont réalisé assez vite que pour ce genre d'animation, seules les danses suisses les plus simples s'imposaient (lesquelles sont encore désignées en tant que danses «populaires» au vrai sens du terme). Nous sommes en mesure d'affirmer que la fête de danse populaire de Baden fut la meilleure publicité pour notre cause.

Die Gönnervereinigung dankt der Weinbauernfamilie Hans-Heinrich und Dora Haug-Frei in Weiningen ZH für die Spende in Form des Weines für den entsprechenden Apéro am Volkstanzfest Baden.

L'association de parrainage remercie la famille de viticulteurs Hans-Heinrich et Dora Haug-Frei à Weiningen ZH pour le don sous forme de vin servi à l'apéritif de la fête de danse populaire de Baden.

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Johannes Schmid-Kunz

Tracht und Brauch

*Costumes et coutumes
Costums ed usits
Costumi ed usanze*

Offizielles Organ der
Schweizerischen Trachtenvereinigung

Nr. 4 / Dezember 2004
11. Jahrgang, 77. Jahrgang
des «Heimatleben»
Erscheint: vierteljährlich

Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz
Sennweidstr. 3, 8608 Bubikon
Tel. 055 263 15 63, Fax 055 263 15 61
E-Mail: jsk@trachtenvereinigung.ch

Übersetzungen:

d/f Chantal Reusser
d/i Erica Monzio
d/r Lia Rumantscha

Herausgeberin:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Rosswiesstrasse 29, Postfach
8608 Bubikon
Tel. 055 263 15 63, Fax 055 263 15 61
E-Mail:
info@trachtenvereinigung.ch

**Adressänderungen/
Changements d'adresse STV:**

Markus Schmutz
E-Mail:
markus.schmutz@gmx.ch
oder
079 610 92 70

Geschäftsführer:

Johannes Schmid-Kunz
Telefon 055 263 15 63

Herstellung/Layout:

Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21, 4501 Solothurn

Inserate:

Print Promotion
Thürliacker, CH-3116 Kirchdorf
Telefon 031 780 18 18
Fax 031 780 18 16
E-Mail:
print.promo@bluewin.ch

Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Bubikon

Preise:

Jahresabonnement Fr. 21.–
Ausland Fr. 27.–
Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit
Genehmigung der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» 1/2005

REDAKTIONSSCHLUSS:

18. DEZEMBER 2004

ERSCHEINUNGSDATUM:

10. FEBRUAR 2005

«Costumes et coutumes» 1/2005

DERNIER DÉLAI DE RÉDACTION:

18 DÉCEMBRE 2004

DATE DE PARUTION:

10 FÉVRIER 2005

«Tracht und Brauch» wird auf
umweltschonendem, chlorfrei
gebleichtem Papier gedruckt.



**DIESE INTARSIIEN
verschönern die
Schwyzerörgeli
von Edgar Ott.
JOLIE MARQUETERIE
pour embellir
les schwyzois
d'Edgar Ott.**

6



14

**BADEN TANZT – Impressionen von einem gran-
diosen Tanzanlass. BADEN DANSE – impressions
d'une fête grandiose.**



16

**IN DER WART spiegelt sich die Geschichte von
Hünenberg, Zug und der Eidgenossenschaft.
L'HISTOIRE D'HÜNENBERG, de Zoug et de la
Confédération est présente à l'auberge du «Wart».**

	Seite	Page
Es Schwyzerörgeli vom Eggi	6–11	6–11
Impressionen vom Berner Trachtenfest	12	12
Die Präsidentin	13	13
1. Schweizerisches Volkstanzfest Baden	14–15	14–15
Das Gesellenhaus «zur Warth»	16–17	16–17
Zuger Kantonaler Trachtenverband	18	18
Jugend	19	19
Aktuell	20–22	20–22
Marktplatz	22–23	22–23
Interfolk	25	25
COCORO	26–27	26–27
STV-Mitteilungen	28–29	28–29
Veranstaltungen	30	30
Du «Langnauerli» au schwyzois	6–11	6–11
Impressions de la fête bernoise des costumes	12	12
La présidente	13	13
1 ^{re} Fête suisse de danse populaire à Baden	14–15	14–15
Auberge des compagnons «zur Warth»	16–17	16–17
Jeunesse	19	19
Actualités	20–22	20–22
Place du marché	22–23	22–23
COCORO	26–27	26–27
Informations FNCS	28–29	28–29
Manifestations	30	30

Alle Informationen zum Unspinnenfest finden Sie
im nächsten «Tracht und Brauch»: Festprogramm,
Tanzprogramm, Festkarten, Preise, Unterkünfte
sowie Bestellkarten für Festkarte und Unterkunft.

Vous trouverez toutes les informations concernant
la fête d'Unspinnen dans le prochain numéro:
programmes de fête et de danse, cartes de fête, prix,
logements ainsi que bulletins de commande pour les
cartes de fête et le logement.

Denken Sie an die Weihnachtsgeschenke – jetzt
bestellen: Trachtenkalender 2005!
info@trachtenvereinigung.ch oder 055 263 15 63

Pensez déjà à vos cadeaux de Noël – commandez dès
maintenant le calendrier des costumes 2005!
info@trachtenvereinigung.ch ou 055 263 15 63

Du «Langnauerli» au schwyzois

Ce fut probablement Johann Samuel Herrmann qui fabriqua en Suisse en 1836 le premier petit accordéon schwyzois. Cet instrument fut bientôt connu sous le nom de «Langnauerli». En 1848, un reportage sur une exposition à Berne fait part d'un accordéon «amélioré». Le déménagement dans un atelier plus spacieux permit une augmentation de la production jusque vers la fin du siècle, puis l'accordéon «Herrmann» fut supplanté par le schwyzois, plus puissant.

Durant son enfance déjà, Robert Iten commença à faire de la musique sur un «Rupfygeli» bernois. A côté de son travail de plombier, il réparait et accordait des accordéons. Il essaya de compléter son instrument par des demi-tons, bien qu'il fût limité par le manque de place. Il fut le premier en Suisse à créer un châssis, un caisson en bois placé dans la cavité du soufflet, lequel avait assez d'espace pour contenir toutes les différentes voix. L'instrument fabriqué par Iten en 1883 porta pour la première fois le nom de «schwyzois». C'est ainsi que le nombre des accordéons schwyzois «Iten» se répandit bientôt jusque dans la région de Berne. Par la suite, la fabrication des schwyzois fut marquée par trois pionniers qui ont amélioré le timbre de cet instrument: Alois Eichhorn, Josef Nussbaumer et Ernst Salvisberg. Les anciens exemplaires de ces maîtres en la matière sont négociés de nos jours à des prix élevés.

Le «schwyzerörgeli» longtemps rejeté et même ignoré par les amateurs de «folklore en vogue» fut définitivement estimé à sa juste valeur dans les années 60 du siècle dernier. En tant qu'instrument de musique populaire et de danse, le schwyzois et l'accordéon ont supplanté en large mesure le violon; seul l'intérêt porté à une instrumentation traditionnelle a remis ces deux instruments sur pied d'égalité. Vu que l'accordéon schwyzois est en mesure de remplacer toute une formation musicale, il devint bientôt l'instrument de musique de danse le plus populaire.

Es Schwyzerörgeli vom Eggi

JOHANNES SCHMID-KUNZ

Das Schwyzerörgeli boomt nach wie vor! Seit Schwyzerörgeliunterricht an beinahe jeder Musikschule angeboten wird und solange Ferien- sowie Kurswochen für dieses Instrument immer ausgebucht sind, ist das Metier des Schwyzerörgeli-Bauers ein Traumberuf. Edgar Ott übt diesen Beruf seit 10 Jahren in Unteriberg aus – seine Instrumente geniessen einen ausgezeichneten Ruf.



Foto aus: Ernst Roth, «Schwyzerörgeli»

Langnauerli um 1880 aus der Werkstatt von Johann Ulrich Herrmann. Un «Langnauerli» de 1880 environ en provenance de l'atelier de Johann Ulrich Herrmann.



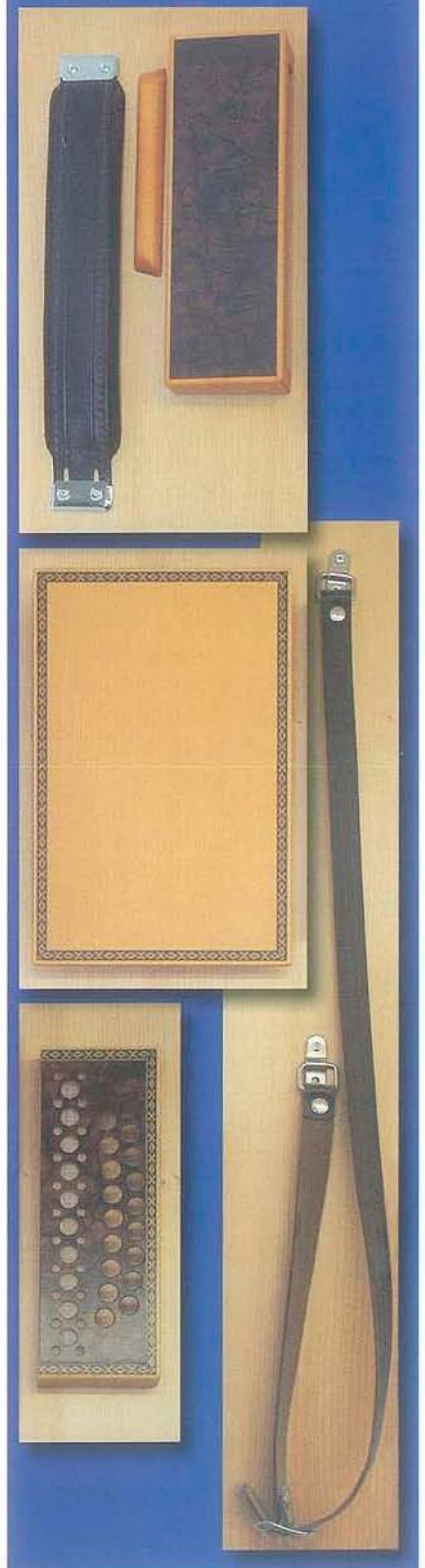
Fotos: Johannes-Schmid-Kunz und zVg

Edgar Ott bearbeitet die Stimmen, baut diese ein und erst dann wird das Instrument feingestimmt. Edgar Ott prépare les voix, les monte et ensuite seulement l'instrument est accordé avec précision.

Es war wahrscheinlich Johann Samuel Herrmann, welcher zusammen mit dem Vorarlberger Drechsler Johannes Drollinger in der Schweiz 1836 eine erste kleine Handharmonika baute. Die Instrumente wurden bald als Langnauer Härpfli oder einfach Langnauerli bekannt. 1848 wurde im «Bericht über die zweite allgemeine schweizerische Industrie- und Gewerbeausstellung in Bern» eine verbesserte Handharmonika erwähnt. Der Umzug aus der Ortsgegend «Im Schmittli» in den «Sternen», wo im zweiten Stock eine Werkstatt eingebaut wurde, ermöglichte steigende Produktionszahlen, bis gegen Ende des Jahrhunderts die Herrmann-Harfe von der kräftigeren und bedeutend grösseren Schweizerorgel verdrängt wurde. Ein Musiker beschrieb diesen Vorgang so: «Um die Jahrhundertwende machte im Berngebiet ein junger, fideler Mensch von sich reden, der für eine Handorgelwerkstätte in Schwyz herumreiste und in den Wirtschaften die bei uns damals noch unbekannte Ländlerhandorgel virtuos vorspielte. Als ich um 1905 diese Musik erstmals hörte, hätte ich meine gute «Obersteckholzerin» am liebsten gleich weggeschmissen. Ich sah sofort ein: gegen so eine Schweizerorgel kam sie nicht auf!»

Das Schweizerörgeli besteht aus 2500 Einzelteilen. L'accordéon schwyzois se compose de 2500 pièces détachées.

Gehäuseteile
Les pièces du boîtier



Manufacture d'instruments à Ybrig

Après avoir travaillé 4 ans dans le métier de dessinateur-électricien, Edgar Ott passe par l'enseignement du schwyzois et de l'accordéon et se consacre finalement à sa fabrication en 1994. Il poursuit le but qu'il s'est fixé avec passion et persévérance. L'entreprise se développe lentement mais d'une manière continue. Il mise sur la qualité depuis le début! Tout ce qui est mis en vente est tout d'abord soumis à un contrôle de qualité strict.

Après 8 ans passés seul à la barre de son entreprise, Edgar Ott emploie actuellement deux ouvriers pour la manufacture de ces instruments de qualité d'Unteriberg. Les nombreux voyages effectués dans le cadre de la musique et les connaissances faites à ces occasions portent aujourd'hui leurs fruits. Même les professeurs de musique du Japon et de Corée recommandent l'achat d'instruments de la maison Ott. Les accordéons schwyzois d'Unteriberg jouissent dorénavant d'une notoriété établie. Jusqu'à présent, le bouche-à-oreille et Internet ont fait office de supports publicitaires efficaces. L'entreprise d'Edgar Ott est connue pour s'adapter aux vœux de la clientèle. Le schwyzois offre également un énorme potentiel de développement. Selon Edgar Ott, tout aussi bien les valeurs extérieures qu'intérieures doivent entrer en ligne de compte. C'est pourquoi il affirme que la fabrication des accordéons schwyzois n'est pas seulement un artisanat mais surtout une passion. «Encore améliorer ce qui est acquis», c'est ce qui le motive à faire ce travail. En toute modestie, il ajoute: «l'accordéon schwyzois parfait ne pourra jamais être fabriqué de mes mains; mais le fait de garder en face cet objectif est aussi intéressant.»

Edgar ne se contente pas d'être qu'un simple artisan. Chaque fabricant d'accordéons schwyzois doit considérer aussi bien les exigences artisanales que la faisabilité économique. Edgar Ott a 10 années d'expérience derrière lui et rien ne semble faire obstacle à son élan.

Vom Langnauerli zum Schwyzerörgeli

Robert Iten begann schon in seiner Kindheit auf einem Berner Rupfgygeli Musik zu machen. Nebst seiner Arbeit als Spengler reparierte und stimmte er Handorgeln. Seine Instrumentenkenntnisse sowie die Unzufriedenheit mit seinem eigenen Instrument liessen ihn versuchen, sein Instrument mit Halbtönen zu erweitern, jedoch, der Platzmangel setzte ihm Grenzen. Als erster in der Schweiz kam er so auf den Kastenbau, ein Holzkasten im Hohlraum des Balges, welcher genügend Platz für die vielen Stimmen hatte. Das von Iten 1883 angefertigte Instrument trug erstmals die Bezeichnung «Schwyzerorgel». Die Robert Iten-Örgeli verbreiteten sich bald bis ins Bernbiet. Die Qualität nahm nach dem Tod des Firmengründers 1918 so stark ab, dass die Instrumente an Bedeutung verloren.

Wegweisend für den Schwyzerörgelbau waren in der Folge drei Pioniere, welche alle daran arbeiteten, ihre Instrumente klanglich zu verbessern. Ihre Instrumente verbreiteten sich in verschiedenen Regionen: diejenigen von Alois Eichhorn in der Zentralschweiz, jene von Josef Nussbaumer in Zürich, in der March und im Bündnerland sowie diejenigen von Ernst Salvisberg in der Nordwestschweiz und im Kanton Bern. Die alten Exemplare dieser Meister werden heute zu hohen Preisen gehandelt; die handwerkliche Qualität, mit welcher diese Instrumente gefertigt wurden, macht es möglich, dass beispielsweise heute ohne Probleme auf einer 90-jährigen Nussbaumer-Orgel gespielt werden kann.

Nachdem es von der «pflegenden Volkskunde» lange abgelehnt oder ganz ignoriert wurde, setzte das Schwyzerörgeli in den 60er-Jahren des 20. Jahrhunderts endgültig zu seinem Siegeszug an und wurde zum eigentlichen Modeinstrument. So bewahrheitete sich, was Heinrich Szadowski schon 1868 in seinem Artikel «Musik und die tonerzeugenden Instrumente der Alpenbewohner» befürchtete: «Das grosse Vergnügen an der so genannten Harmonika, die die alten, wirkungsvollen Hirteninstrumente vertreiben werde». Schwyzerörgeli und Handorgel haben die Geige als Volks- und Tanzmusikinstrument über weite Strecken abgelöst; erst das Interesse an traditionellen Instrumentierungen hat die beiden Instrumente als gleichwertige Partner wieder zusammengebracht. Da das Schwyzerörgeli mit seiner Möglichkeit, erste und zweite Stimme zu spielen und zugleich noch Bass- und Nachschlagfunktion wahrzunehmen, eine ganze Musikformation zu ersetzen vermag, wurde es bald zum beliebten Tanzmusikinstrument. Man könnte meinen, dass ihm alleine die Diatonik Grenzen zu setzen vermag; verfolgt man jedoch in letzter Zeit die Repertoire-Entwicklung der besten Schwyzerörgeli-Spieler ist man auch in diesem Punkt nicht mehr sicher.

Instrumentenbau im Ybrig

Nach 4-jähriger Arbeit als Elektrozeichner begann Edgar Ott mit Erteilung von Unterricht auf dem Schwyzerörgeli und dem Akkordeon an den Musikschulen Ybrig, Einsiedeln und Schindellegi. Ein ausgezeichnetes Ruf als Musiker (Kapelle Heg-



Mit dieser Aussicht lässt sich in Unteriberg gut arbeiten. La vue depuis l'atelier d'Unteriberg facilite la tâche.



Innerschwyzzer Sennen- und Ländlermusik. Formation champêtre de bergers de la Suisse centrale.

ner-Ott) machte ihn an verschiedenen Orten zum gefragten Kursleiter (St. Antonien, Interlaken). 1987 begann für ihn das Leben als selbstständiger Unternehmer. Während er einen Musikalienladen eröffnete, begann er auch mit ersten Reparaturen an verschiedenen Instrumenten. Für Ott war schliesslich 1994 ein richtungweisendes Jahr; er liquidierte seinen Laden und konzentrierte sich voll und ganz auf den Bau von Schwyzerörgeli. Im gleichen Jahr entstand das erste selbst gebaute Instrument. Mit Leidenschaft und Beharrlichkeit verfolgte er seinen Weg. Langsam aber stetig wuchs das Unternehmen. Oberstes Gebot schon damals: Qualität! Verkauft wurde nur, was vorgängig einer strengen Qualitätskontrolle unterzogen wurde.

Das war beim Schwyzerörgelbau nicht immer so. Der Schwyzerörgeli-Boom in den 80er-Jahren brachte eine Flut mittelmässiger Instrumente; die mehrjährige Wartezeit für Neuinstrumente förderte eher die Fliessbandarbeiten als die Qualität. Der Örgeliboom ist deutlich am Abflauen. Heute sorgt das Angebot der Musikschulen für eine gewisse Absatzkontinuität. Nach 8 Jahren Einmannbetrieb sind gegenwärtig zusätzlich 2 Angestellte für die Qualitätsprodukte aus Unteriberg verantwortlich. Die Örgeli aus Unteriberg finden zunehmend den Weg in die ganze Schweiz, wenn auch die Häufigkeit gegen Westen hin noch nicht so gross ist. Jede Region kennt einen ausgeprägten Volksmusikstil und die entsprechenden Instrumente. Die Innerschweizer oder die Anhänger des Jenny-Stils mögen eher einen frechen Schwyzerörgelton mit mehr Tremolo, während es die Anhänger des Berner-Stils, geprägt von Gody Schmid

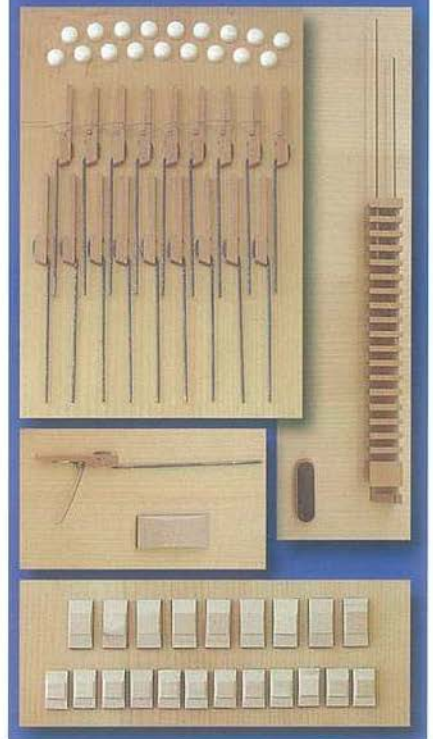
und den Schmid-Buebe, auch bei den Instrumenten eher etwas gemütlicher angehen lassen. Die intensive Reisetätigkeit als Musiker und die dabei gemachten Bekanntschaften machen sich heute bezahlt. So empfehlen selbst in Japan und Südkorea Musiklehrerinnen Instrumente der Marke Ott. Obwohl bis anhin kein wirkliches Marketingkonzept erkennbar war, sind die Schwyzerörgeli aus Unteriberg inzwischen eine etablierte Grösse. Mundpropaganda sowie Internet waren bis anhin effiziente Werbeträger.

Das oberste Prinzip, die Kundenzufriedenheit kann nur erreicht werden, wenn die Kundenwünsche detailliert bekannt sind. Dann sind auch massgeschneiderte Lösungen möglich, für die das Unternehmen Ott bekannt ist.

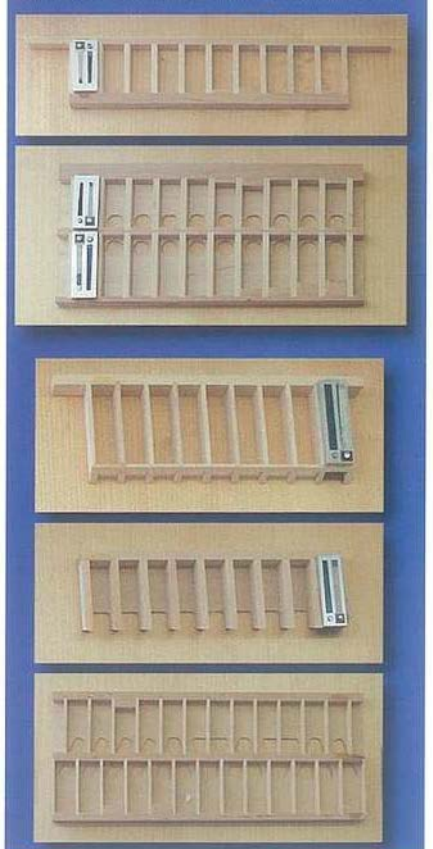
Umfassendes Angebot

Die Kunden von Edgar Ott können zwischen verschiedenen Serien auswählen. In der «Budget-Serie» (Serie Eggi) finden sich Standardinstrumente – gute Qualität zu günstigen Preisen! Es sind besonders Musiklehrer, welche die prompten Lieferungen aus Unteriberg schätzen. In der «Premium Serie» (Serie Edgar Ott) können Instrumente nach sehr persönlichen Kundenwünschen hergestellt werden. In dieser Serie werden dann auch professionelle Ansprüche zufrieden gestellt. Es ist dabei unter Umständen mit mehrmonatiger Lieferfrist zu rechnen. Schliesslich bietet der Luxusbereich, die «TN-Serie», Nachbauten von alten wertvollen Instrumenten an. Die aufwändige Materialbeschaffung und Fertigung lässt den Preis bis ins oberste Preissegment (Fr. 9500.–) steigen.

Bassmechanik La mécanique des basses



Stimmenlager Les sommiers avec les hanches



Offre diversifiée

Les clients d'Edgar Ott ont le choix entre plusieurs séries. Dans la série «budget», ils trouveront des instruments standards – de bonne qualité à des prix avantageux! Dans la série «Premium», les instruments sont fabriqués selon les désirs bien précis de la clientèle. Cette série comprend également des instruments destinés aux professionnels. Enfin, la série de luxe «TN Serie» comprend la réplique d'anciens et précieux instruments. L'acquisition du matériel et la fabrication coûteuse de ces modèles font monter les prix jusqu'à CHF 9500.–.

Lors de la commande, les désirs personnels de la clientèle sont pris en considération d'une manière détaillée. Chaque étape de fabrication est notée, permettant ainsi de vérifier le déroulement précis de celle-ci. Les instruments «spéciaux» peuvent être commandés à la carte: sorte de bois, couleurs, cadre du soufflet (marqueterie ou entailles), tonalité, matériau pour les touches, etc. L'attachement à son instrument est ainsi plus intense. L'offre d'Edgar Ott comprend également la location d'instruments ainsi que le conseil à la clientèle.

Aujourd'hui tous les éléments de l'instrument sont fabriqués dans l'atelier de la maison Ott à l'exception des voix et du soufflet. Le soufflet provient de l'Emmental, les voix d'Italie. Un accordéon schwyzois est pratiquement et exclusivement fabriqué à la main. Chaque élément, selon le modèle entre 2000 et 2500 pièces, passe au moins une fois entre les mains du fabricant d'instruments. Selon Ott, ingénieux fabricant d'instruments, doté d'un immense talent et d'un esprit créatif et innovateur, si l'on veut maintenir les traditions transmises tout en innovant et en conservant l'authenticité artisanale et une excellente qualité du timbre, il faut que chaque détail soit mis au point. L'emploi d'une nouvelle technique ou le remplacement d'un matériau ne se fera pas sans avoir procédé précédemment à une série de tests.

Am Anfang der Bestellung werden die Kundenwünsche detailliert aufgenommen. Jeder Herstellungsschritt wird schriftlich festgehalten, so kann der Werdegang des Schwyzerörgelis in allen Einzelheiten nachgeprüft werden. Bei Serienproduktionen (8 Stück werden parallel bearbeitet) bekommt jedes Instrument eine Nummer. Bei Einzelanfertigungen werden zudem die Einzelteile mit Spezialnummern bezeichnet. Die Geschichte jedes Instruments kann so später nachgezeichnet werden.

Von den verschiedenen Angeboten kann bei zwei Modellen besonders gut auf individuelle Kundenwünsche eingegangen werden. Die «Specials» können aus einer Art Menükarte zusammengestellt werden: Holzart, Farben, Balgrahmen (Intarsien oder Schnitzereien), Tonart, Knopfmaterial usw. Die Bindung zu *seinem* Instrument wird dadurch wesentlich vertieft.

Auch für andersartige Spezialanfertigungen ist man bei Edgar Ott an der richtigen Adresse. Ein Kunde mit motorischen Einschränkungen bekam ein Instrument, welches $\frac{1}{4}$ weniger wog als ein Norm-Örgeli. Auch mussten Griffbrett und Basseite den Handgelenkschwierigkeiten des Kunden angepasst werden und der Lüfter wurde auf der Höhe des kleinen Fingers gebaut, da der Daumen für die entsprechende Aufgabe zu wenig beweglich war.

Zum Angebot von Edgar Ott gehört jedoch auch die Instrumentenvermietung sowie eine Beratungstätigkeit. Ott ist der Ansicht, dass Schüler zuerst ein Instrument mieten sollten (die Mieten werden zum Teil einem späteren Kaufpreis angerechnet) und dass Schülerinstrumente genauso Qualität haben müssen wie andere. Zurückgebrachte Schülerinstrumente gehen bei Edgar Ott meistens sofort wieder weg; das ist ausschliesslich bei guter Qualität möglich. Wie bei anderen Gütern gibt es auch bei den Schwyzerörgeli einen Occasionsmarkt, welcher teilweise von mittelmässigen Instrumenten der Boomjahre überschwemmt ist. Ott empfiehlt, bei jedem Kauf einen Spezialisten zu Rate zu ziehen. Wie bei den mit Stradivari angeschriebenen Geigen ist lange nicht jedes entsprechend gekennzeichnete Instrument ein gutes Nussbaumer-Örgeli!

Schwyzerörgelibau – Handarbeit

Heute werden ausser den Stimmen und dem Balg alle Einzelteile in der Ott-Werkstatt hergestellt. Der Balg kommt aus dem

Emmental, die Stimmen aus Italien. An einem Schwyzerörgeli ist beinahe alles in Handarbeit gefertigt. Beinahe jeder Bestandteil, je nach Ausführung handelt es sich um 2000–2500 Einzelteile, geht mindestens einmal durch die Hände des Instrumentenbauers. Für Ott, den erfinderischen Instrumentenbauer, welcher mit viel Können und Kreativität überbrachte Traditionen mit innovativen Neuerungen zum Massstab handwerklicher Zuverlässigkeit und höchster Klangqualität werden lassen will, muss jedes Detail stimmen. Hier nennt er Josef Nussbaumer, den legendären Instrumentenbauer der 20er-Jahre des 20. Jahrhunderts, als Vorbild. Neue Technik und Alternativen im Materialbereich werden nur dann verwendet, wenn sie vorgängig eine ausführliche Testreihe bestanden haben.

Der Kunde ist in Unteriberg wirklich noch König, so nimmt Ott auch Anregungen aus seinem Kundenkreis entgegen. Farbe und Intarsien bewegen sich gelegentlich weg von den Traditionen hin zu einem eher zeitlosen Stil. Alle Modetrends werden aufmerksam verfolgt, so gibt es im Angebot auch kolorierte Schnitzereien im Design «Enzian und Edelweiss».

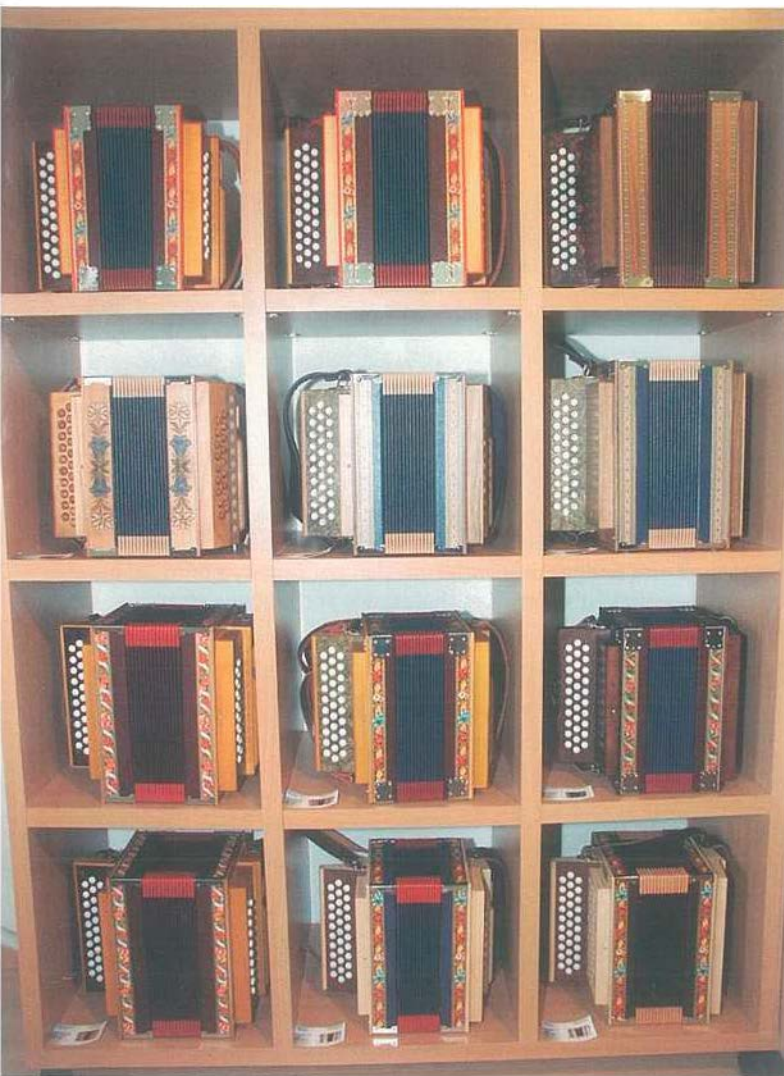
Holz, Knöpfe und Stimmen

Die Holzbeschaffung ist für den Instrumentenbauer ein echte Herausforderung, vergleichbar vielleicht am ehesten mit der Stoffbeschaffung im Trachtenwesen. Ott verwendet vorteilhafterweise Holz aus der näheren Umgebung – zum Teil aus dem «Ybrig». Nur in seltenen Fällen wird ausländisches Holz verwendet. Wie bei allen Bearbeitungen von Holz sind gewisse Regeln einzuhalten; wie wird das Holz aus dem Baum geschnitten, für welche Teile wird welches Holz geplant. Bei allen Überlegungen gilt: die natürlichen Eigenschaften müssen immer beachtet werden, das Holz arbeitet. Folge davon ist, dass man bei einer Verarbeitung im Winter beachten muss, wie das Teilchen im Sommer bei anderen klimatischen Verhältnissen reagiert, bei Otts gibt es keine Saisonörgeli!

Für den Bau des Schwyzerörgeli wird vor allem Ahorn, Nussbaum und Kirsche verwendet. Das Holz sollte mindestens 8 Jahre naturgetrocknet sein. Jedes Holz wird seiner Eigenschaft nach eingesetzt, so wählt man beispielsweise für die genagelten Teile vorteilhafterweise Erlenholz, welches sehr elastisch ist und die Eigenschaft besitzt, die Nägel gut zu halten. Das Holz der «Innereien»

Littérature

Roth Ernst, «Schwyzerörgeli, Eine Kulturgeschichte und Instrumentenkunde», Aarau 1993.



Ott-Örgelis gibts in verschiedensten Varianten.

Les accordéons de la marque «Ott» se déclinent dans toutes les gammes.

es damals mehrere Hersteller dieses Kunststoffes. Das Material ist heute in der Schweiz nicht mehr erhältlich und muss für Nachbildungen in Form von Spezialaufträgen in Italien besorgt werden. Nur ein Beispiel der aufwändigen Materialbeschaffung. Auch zeitmässig brauchen die Örgeli dieser Serie mehr Zuwendung.

Die inneren Werte

Eine eigene Wissenschaft sind die Stimmen. Ein grosser Erfolgsfaktor der guten Nussbaumer-

hat ungleich mehr Einfluss auf die Tonbildung als dasjenige der äusseren Bauteile.

Die Knöpfe waren früher aus Glas oder Porzellan gegossen und wurden schliesslich von Kunststoffknöpfen abgelöst. Heute gehen Instrumentenbauer auch bei diesem Thema ganz auf den Kundenwunsch ein. Die Zeiten, als Holzknöpfe verpönt waren, sind vorbei, heute sieht man in ihnen eine zusätzliche Gestaltungsmöglichkeit. Der letzte Schrei im Knopfangebot sind Teflonknöpfe; ihre abweisende Materialeigenschaft macht das flüssige Spiel auch mit «harzigen» Fingern zum Vergnügen.

Was rechtfertigt nun jedoch den hohen Preis eines Nussbaumer-Nachbaus? Um 1838 wurde als erster Kunststoff das Zelluloid bekannt. Schreibzeug, Spielsachen, Kämmе, ja sogar Billardkugeln wurden aus dem neuen Wunderstoff hergestellt. In den 20er-Jahren wurde Zelluloid zum Standardmaterial für die Griffbrettgestaltung beim Schwyzerörgeli. In der Schweiz gab

Instrumente waren die damals ausgezeichneten Stimmen aus Deutschland; sobald der Lieferbetrieb in den 30er-Jahren auf Herstellung von Rüstungsgütern umstellen musste, war es auch mit der Herrlichkeit in Bachenbülach vorbei.

Beim Örgeli wird sich auch in Zukunft Entwicklungspotential bieten. Die Äusseren sowie die inneren Werte müssen stimmen, sagt Ott. Daran arbeitet man im Ybrig unermüdlich.

Und so ist der Schwyzerörgelibau für Edgar Ott primär nicht Handwerk, sondern Leidenschaft. «Gutes noch besser machen», das ist die eigentliche Triebfeder seines Schaffens. In seiner bescheidenen Art fügt er noch bei: «Das ideale Örgeli werde zwar auch er nie bauen können; dieses Ziel vor Augen zu haben, sei jedoch auch interessant.»

Nur Künstler zu sein, das kann sich auch Ott nicht leisten. Jeder Schwyzerörgelibauer muss den Spagat zwischen künstlerischem Anspruch und wirtschaftlicher Machbarkeit meistern. Edgar Ott hat 10 aufbauende und erfolgreiche Jahre hinter sich und nichts scheint einer entsprechenden Fortsetzung im Wege zu stehen.

Melodiemechanik

La mécanique de la mélodie



Weiterführende Literatur

Roth Ernst, Schwyzerörgeli, Eine Kulturgeschichte und Instrumentenkunde, Aarau, 1993.

Impressionen vom Berner Trachtenfest

Impressions de la fête bernoise des costumes



Statthalterin Käthi Röthlisberger führte durch den sonntäglichen Festakt. Käthi Röthlisberger, préfète, a conduit la partie officielle du dimanche.



An der Abendunterhaltung präsentierten sich die Landesteile, im Bild das Seeland. Lors de la soirée récréative, présentation des différentes régions, ici le Seeland.



Bei schönstem Wetter eröffnete die festliche Polonaise ein grandioses Tanzfest. Par un grand beau temps, une grandiose fête de la danse a débuté par une polonaise de circonstance.



Sängerinnen und Sänger präsentierten sich am Samstag dem zahlreich erschienenen Publikum. Les chanteuses et chanteurs en action devant un nombreux public apparu le samedi.



OK-Präsident Fred Lüthi bei der Fahnenübernahme. Le président du CO Fred Lüthi lors de la prise du drapeau.



Als Gäste am Trachtenfest mit dabei: Folkloregruppen aus der Slowakei. Hôtes de cette fête des costumes: groupes folkloriques de la Slovaquie.



Höhepunkt von jedem Fest: der Festumzug! L'apogée de chaque fête: le cortège!



Julie Borter

Liebe Trachtenleute

Am 25. September fanden sich über 50 erwartungsvolle Kursteilnehmer/-innen in Aarau ein. Diesmal ging es weder ums Tanzen noch ums Singen. Die 50 Interessierten wollten die Technik des Protokollierens erlernen.

Wie kommt die STV dazu, plötzlich einen Protokollkurs anzubieten?

Die Idee entstand, als unsere Kommissionen den Auftrag erhielten, zukünftig die Pro-

tokolle selbstständig, ohne Unterstützung des STV-Sekretariats, zu verfassen. Nicht in allen Kommissionensitzen Mitglieder, die Protokoll-Profis sind. Warum nicht einen Kurs anbieten? Schliesslich werden auch auf kantonaler Ebene und in den Gruppen oft Protokolle verfasst. Die Idee stiess auf ein grosses Echo, die ersten 50 Interessierten sind ausgebildet.

Die positiven Reaktionen auf dieses Kursangebot ermutigt die STV darüber nachzudenken, auch in anderen Bereichen Weiterbildungsan-

bieten. Die vielen ehrenamtlichen Tätigkeiten können ja bekanntlich nicht mit Löhnen abgegolten werden. Da Bildung auch als Kapital gilt, fliesst so vielleicht teine «Entschädigung» in Form von vermittelten Kompetenzen zurück. Der Protokollkurs soll in dieser Richtung ein Anfang sein.

Eure Präsidentin
Julie Borter



Chers amis du costume,

Le 25 septembre dernier, plus de 50 participantes et participants motivés se sont retrouvés pour un cours à Aarau. Il ne s'agissait pour une fois ni d'un cours de danse ou de chant. Les 50 intéressés voulaient connaître les bases de la rédaction d'un procès-verbal.

Qu'est-ce qui a poussé la FNCS à mettre sur pied un tel cours? L'idée est née alors que nos commissions ont été priées de rédiger à l'avenir leurs

procès-verbaux d'une manière indépendante, sans l'aide du secrétariat de la FNCS. Pas tous les membres siègent dans les commissions sont des spécialistes de l'écriture, alors pourquoi ne pas organiser un cours? Finalement, les procès-verbaux sont également rédigés sur le plan cantonal et au sein des groupes. L'idée a rencontré un immense succès et les 50 premières personnes intéressées ont été formées dans ce sens.

Les réactions positives réévaluées suite à cette nouveauté encouragent la FNCS à envisager des

cours de perfectionnement dans d'autres domaines. Les nombreuses activités honorifiques ne peuvent, comme on le sait, être rémunérées. La formation étant considérée comme capital, une sorte de «dédommagement» sous forme de compétences transmises est fourni en retour. Le cours de rédaction d'un procès-verbal représente un pas dans cette direction.

Votre présidente centrale
Julie Borter



Cari amici del costume

La FSC ha tenuto il 25 settembre ad Aarau un corso a cui hanno preso parte oltre 50 persone di ambo i sessi, tutte molto motivate e interessate al tema del corso. Questa volta non si trattava di ballare o di cantare. Le 50 persone convenute volevano imparare «l'arte» del protocollo, la tecnica cioè di stesura di un verbale.

Ma cosa ha indotto la FSC a decidere, improvvisamente, di offrire un corso di questo tipo?

L'idea è venuta quando le nostre commis-

sioni sono state incaricate di redigere, per il futuro, i loro protocolli in modo autonomo, senza l'aiuto del Segretariato della FSC. Non in tutte le commissioni vi sono dei membri con una particolare familiarità con la stesura di un protocollo o di un verbale. Perché allora non proporre un corso? Del resto anche a livello cantonale e all'interno dei gruppi si redigono spesso dei protocolli. L'idea ha avuto una forte risonanza, i primi 50 interessati sono già stati formati.

Le reazioni positive con cui è stata accolta questa proposta di corso incoraggiano la FSC

a riflettere se non sia il caso di offrire corsi di aggiornamento anche in altri settori. È risaputo che le tante attività svolte a titolo onorifico non possono essere ricompensate con salari. Considerato che in fondo anche la formazione è un capitale, forse in questo modo potremo far rifluire un «indennizzo» in forma di competenze trasmesse. Il corso di protocollo intende essere un inizio in questa direzione.

La vostra presidente
Julie Borter



Charas amias, chars amis dals costumes

Ils 25 da settember èn passa 50 participantas e participants dal curs vegnids plain spertgas ad Aarau. Questa giada na vegniva però ni sautà ni chantà. Las 50 persunas interessadas han vuli emprender la tecnica da scriver protocols.

Tge è stà il motiv che la FSC porscha tuttenina in curs da protocollar?

L'idea è vegnida, cur che nossas cumissions han survegnì l'incumbensa da redigieren l'avegnir

sezzas ils protocols, senza il sustegi dal secretariat FSC. Betgen tut las cumissions sesan commembers ch'èn profis da scriver protocols. Pertge betg porscher in tal curs? La finala vegnan redigids blers protocols era sin plain chantunal ed en las gruppas. L'idea ha gi in grond resun e las emprimas 50 persunas interessadas han absolvi il curs.

Las reacziuns positivas sin questa porschida da curs intimeschan la FSC da ponderar d'offrir eventualmain era curs da perfecziunament en

auters secturs. Las numerusas activitads en uffizi d'onur na pon, sco ch'ins sa, betg vegnir indemnisadas cun pajas. Cunquai che la firmaziun vegn dentant era considerada sco chapital, survegnan las persunas pertut gadas forsa ina «indemnizaziun» en furma da las cumpetenzas acquistadas. Il curs da protocollar duai esser in emprim pass en questa direzziun.

Vossa presidenta
Julie Borter

Unspunnen 2005:

Anmeldeunterlagen im nächsten Heft!
Formulaire d'inscription dans le prochain numéro!

1. Schweizerisches Volkstanzfest Baden

Fotos: Stephan Rossi, Roland Meyer-Imboden und Johannes Schmid-Kunz



Baden präsentierte sich von der schönsten Seite. Baden s'est présenté sous son plus beau jour.



Trachtenleute aus dem Bündnerland...
Amis du costume des Grisons...



...und dem Welschland am sonntäglichen Umzug. ...et de la Romandie à l'occasion du cortège dominical.



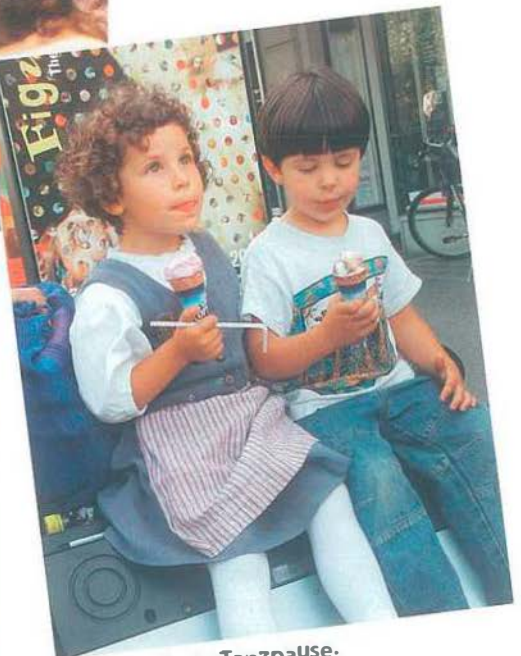
Tessiner Charme im Kurtheater.
Le charme tessinois au «Kurtheater».



Der Nachwuchs lebt – auch Jugendgruppen aus der ganzen Schweiz reisten nach Baden!
La jeunesse est bien vivante – des groupes de jeunes de toute la Suisse ont également fait le déplacement à Baden!



Vorurteilslose Begegnungen verschiedenster Modeströmungen.
Rencontres sans préjugés de différents courants de mode.



Wohlverdiente Tanzpause.
Une pause s'impose.

1^{re} Fête suisse de danse populaire à Baden



Austausch verschiedenster Aktionskünstler. Echange de talents artistiques les plus divers.



Das OK und die Volkstanzkommission ermöglichten den Trachtenleuten und der Badener Bevölkerung ein wunderbares Tanzerlebnis. Le CO et la commission de danse populaire ont rendu possible cette fantastique fête en l'honneur des danseurs et de la population de Baden.



Grosse Vielfalt bei den Vorführungen: Volkstänze... Diversité au programme des démonstrations: danses populaires...



... und historische Kontratänze. ... et quadrilles historiques.



Aus jeder Perspektive ein Augenschmaus! De toutes parts, un plaisir pour les yeux!



Verschiedenste Musikformationen spielten zum Tanz auf. Diverses formations ont accompagné les danses.



Das Gesellenhaus «zur Warth»

Die «Warth» war während Jahrhunderten das wichtigste Gebäude der Zuger Gemeinde Hünenberg. Heute würde man es richtigerweise als Mehrzweckgebäude bezeichnen, war es doch in seiner langen Geschichte Gerichts- und Ratsstube, Schule, Theaterlokal und natürlich immer auch ein Wirtshaus.



Innen wie aussen ein Juwel – das Wirtshaus «zur Warth». Un bijou à l'intérieur comme à l'extérieur – l'auberge «zur Warth».

Die spezielle Lage an der Reuss und als Nachbar des in der Schweizergeschichte oft umkämpften Freiamts beschwerte der Gemeinde Hünenberg und der «Warth» eine wechselhafte Geschichte. Der Name Hünenberg (Hunberg) wird 1173 erstmals dokumentarisch erwähnt, als nämlich Walter von Hunberg im Beisein von Kaiser Friedrich I. (Friedrich Barbarossa) in Lenzburg als Zeuge auftrat. 1388 setzten habsburgische Krieger über die Reuss und verwüsteten verschiedene Bauernhöfe in der Gegend von Hünenberg. Die Zuger wollten ihnen kurzum das gestohlene Vieh wieder abnehmen, gerieten jedoch in einen Hinterhalt; bei der «Todtenhalde» fanden 42 von ihnen den Tod.

1414 kauften sich verschiedene Bauern von Junker Hartmann von Hünenberg los und schlossen wenig später einen Burgrechtsvertrag mit der Stadt Zug, was ihnen erlaubte, einen Zuger als Vogt zu bestimmen.

Als die Herren von Zug im 17. Jahrhundert beschlossen, ihre Vogteien zentraler zu verwalten, erliessen sie 1644 den «6-Punkte-Brief». Die 1641 neu erbaute Brücke über die Reuss war fortan für die Hünenberger nicht mehr ohne Entrichtung eines Zolls zu benützen. Die Hälfte von diesem musste der Stadt Zug abgegeben werden, den Rest teilten sich die Vogtei und die Gemeinde. Davon ausgenommen waren einzig die Wirte der «Warth», was einmal mehr die spezielle Stellung dieses Gebäudes unterstreicht.

Die «Warth» wird schon im 14. Jahrhundert erwähnt; sie wechselte nämlich 1392 den Besitzer und brachte einen Zins von 1 Mütt Hafer ein. Das bäuerliche Gemeinwesen Hünenberg benötigte damals ein Rathaus, welches auch als Wirtshaus genutzt werden konnte. Die Lage des Hauses war jedoch nicht die heutige; im Jahre 1539 wird die «Wart» als neu erbaut erwähnt. 1684 wurde die «Wart» am jetzigen Standort aufgebaut, aber schon 20 Jahre später wurde sie ein Raub der Flammen. Das Gebäude und seine Institutionen waren jedoch für die Gemeinde so wichtig, dass es umgehend auf den Grundmauern des abgebrannten Vorgängers wieder aufgebaut wurde. Damit begann die eigentliche Geschichte dieses ehrwürdigen Hauses.

Auberge des compagnons «zur Warth»

Le «Wart» a toujours été le bâtiment le plus important de la commune d'Hünenberg dans le canton de Zoug: salle de tribunal et du Conseil, salle d'école et de théâtre et bien sûr auberge.

Le nom «Hunberg» a été cité pour la première fois en 1173 dans un document. En 1414, plusieurs paysans l'ont racheté et ont conclu un pacte de protection avec la ville de Zoug. En 1644, les Seigneurs de Zoug publièrent la «lettre à 6 points». Le pont sur la Reuss n'a dorénavant plus pu être passé par les habitants d'Hünenberg sans qu'ils ne s'acquittent auparavant d'un péage douanier. Seuls les aubergistes du «Wart» étaient alors exemptés!

Le «Warth» a été documenté au 14^e siècle déjà. A cette époque, la commune rurale d'Hünenberg avait besoin d'un hôtel de ville. En 1684, le «Wart» fut reconstruit à son endroit actuel. C'est alors que commença la vraie histoire de cette maison respectable.

Après 1414, le «Wart» fut le centre de la communauté libre rurale; les citoyens et les autorités s'y réunissaient pour tenir séance. Ce bâtiment est alors désigné comme «auberge des compagnons», tel que l'on nommait les représentants officiels de la commune. Les «quatre», tels qu'ils étaient appelés, formaient le tribunal avec le premier et le deuxième bailli. Ce dernier siégeait alors deux fois l'an au «Wart». Cette auberge servait de «local de vente aux enchères». Sur la place du tilleul, devant le «Wart», avaient également lieu les inspections et les exercices des citoyens d'Hünenberg, aptes au service militaire. La place faisait également office d'endroit où l'on portait serment; une fois par année, les citoyens juraient alors leur fidélité au bailli de Zoug et ce dernier mettait la population d'Hünenberg sous la protection de la ville de Zoug.

Le «Wart» appartenait aux autorités, lesquelles remettaient la maison et l'auberge à un locataire devant appartenir à leurs rangs et déterminaient le montant du loyer. L'exploitation du «Wart» comportait un important avantage économique, l'aubergiste possédait notamment un droit d'exclusivité. Aucune autre auberge n'était tolérée dans tout le village d'Hünenberg.

L'aspect extérieur du «Wart» et de ses environs a changé lors de la rénovation de 1926/27 avec sa façade richement peinte par Heinrich Appenzeller. Lors de la dernière rénovation en 2000, les alentours ont été complétés par un chemin du souvenir, lequel raconte l'histoire du «Wart».

Lorsque l'on se rend à l'intérieur, on ressent l'aisance d'une salle d'auberge conviviale, dominée par un immense buffet avec les armoiries d'Hünenberg. Sur deux panneaux, les anciens noms de famille de cette commune sont immortalisés.



Die «Wart», wie sie Anfang des 18. Jahrhunderts nach dem Brand wieder aufgebaut wurde. Le «Wart» tel qu'il se présente après sa reconstruction au début du 18^e siècle suite à un incendie.

Nach 1414 bildete die «Warth» das Zentrum der freien Bauerngemeinde; hier fanden Versammlungen der Genossen und Hintersässen statt, so wurden Beschlüsse über Verbesserung von Wegen und Strassen gefasst oder Walderträge verteilt. Das Gebäude wird auch immer wieder als Gesellenhaus erwähnt; mit Gesellen wurden die offiziellen Vertreter der Gemeinde bezeichnet. Die «Vierer», wie sie auch genannt wurden, bildeten zusammen mit Ober- und Untervogt das Gericht. Dieses trat zweimal jährlich auf der «Wart» zusammen. Die «Wart» wurde zudem als Gantlokal benützt und natürlich fanden dort auch die Gemeindeversammlungen statt, schlossen 1816 die Genossen und Beisassen Frieden, entstand 1848 die Bürger- und 1874 die Einwohnergemeinde. Auf dem Lindenplatz vor der «Wart» fand jeweils auch die Musterung und das Einexerzieren der wehrfähigen Männer Hünenbergs statt. Unmittel-

Diese Gedenktafel am Gesellenhaus erinnert an den vielleicht berühmtesten Hünenberger. Cette inscription commémorative apposée à l'auberge nous rappelle la mémoire du plus célèbre des habitants d'Hünenberg.



bar neben dem Lindenplatz wurde 1686 das Schützenhaus gebaut; etwas später, 1694, die Schützengesellschaft gegründet. Die um 1700 gepflanzten Linden umfassen einen Platz, welcher auch als Schwörplatz bekannt ist; die Genossen schworen dort dem Zuger Vogt jährlich die Treue und dieser wiederum versichert den Hünenbergern den Schutz der Stadt Zug. Die letzte Schwörgemeinde fand am 14. Mai 1797 statt, ein Jahr später versammelten sich nach Freiheit strebende Hünenberger an gleicher Stelle, um ihre Beschwerde gegen die Herren von Zug zusammenzustellen. Die Freiheit musste sich aber auch

im Zugerland schwer erkämpft werden, so brachte die Franzosenzeit erst einmal eine gründliche Plünderung. Immerhin wurde die «Wart» von einer neuerlichen Feuersbrunst verschont.

Die «Wart» gehörte den Genossen. An der Gemeindeversammlung vergaben diese Haus und Wirtschaft an einen Pächter, welcher aus ihren Reihen stammen musste und bestimmten gleichzeitig den Zins. Von diesem durfte der Wirt die Rechnungen abziehen, welche die Gemeinde ihm schuldeten. Auf Kosten der Gemeinde waren beispielsweise die Offiziere während der Musterung oder das Gericht zu verpflegen. Das Wirten auf der Wart hatte einen grossen Marktvorteil, die Wart verfügte nämlich auf Grund eines Erlasses der Stadt Zug über eine Bannmeile. In ganz Hünenberg wurde kein weiteres Wirtshaus gestattet.

Das Gemeindehaus wurde laufend renoviert. Das heutige Aussehen der «Wart» und ihrer Umgebung geht auf zwei Ereignisse zurück. Die Renovation 1926/1927 brachte die reiche Fassadenmalerei von Heinrich Appenzeller, bei welcher vor allem die illusionär aufgemalten Architekturteile auffallen. Bei der letzten Renovation wurde 2000 auch die Umgebung neu gestaltet. Hier fällt vor allem der vom Bildhauer Grönquist konzipierte Stelenweg auf, welcher aus der Geschichte der «Wart» erzählt.

Im Innern empfängt einem die wohlige Behäbigkeit einer heimeligen Gaststube. Dominiert wird diese von einem mächtigen Buffet mit dem Hünenberger Wappen. Auf zwei Wappentafeln verewigte der ortsansässige Holzschnitzer Villiger die alten Hünenberger Geschlechter. Wie immer in der Vergangenheit besitzt die Küche der «Wart» einen ausgezeichneten Ruf. Man stelle sich vor, Heinrich von Hünenberg käme während eines gediegenen Nachtessens in der «Wart»-Gaststube persönlich zur Tür herein – das Ambiente lädt nachgerade zu solchen Gedankenspielen ein!

Text und Bild: Johannes Schmid-Kunz

Restaurant «Wart», 6331 Hünenberg, 041 780 12 43
www.wart.ch

Stadt und Land gid sich d'Hand...

... denn im kleinen Kanton Zug liegen Stadt und Land nah beieinander und man kennt sich

Der Verband

Der Zuger Kantonale Trachtenverband besteht aus 9 Ortsgruppen und zählt 500 Mitglieder. Der Kantonalvorstand ist aufgeteilt in einen engen und einen grossen Vorstand. Kantonal findet jährlich die Delegiertenversammlung statt. An Umzügen, wie zum Beispiel am Urschweizer-Trachtentag, wird auch kantonal teilgenommen.

Damit alle Trachtenstoffe und das Zubehör weiterhin erhältlich sind, hat der Kantonalverband 1999 sämtliches Trachtenmaterial von der Trachtenschneiderin übernommen und ein kantonales Trachtenmateriallager eröffnet.

Geschichte

1930 wurde die Trachtengruppe der Stadt Zug gegründet, 1941 die Gruppen Ägerital, Baar, Cham, Menzingen und Walchwil. Durch die Gründung dieser Gruppen entstand 1941 auch der Zuger Kantonale Trachtenverband. Neuheim und Risch-Rotkreuz wurden 1986, und Hüenberg 1988 gegründet. Die meisten Gruppen bestehen aus einer Sing-, Tanz- und Kindertanzgruppe. Die Hauptaktivitäten spielen sich in den 9 Ortsgruppen ab. Das wöchentliche Training wird an Heimatabenden, bei offiziellen Anlässen sowie Auslandsauftritten unter Beweis gestellt.

Über die Tätigkeiten und Veranstaltungen der 9 Gruppen berichtet unser kantonales Mitteilungsblatt «s'Zuger Chriesi». Dieses erscheint viermal jährlich.

Kontakt

Kantonalpräsidentin
Alice Häseli, Arbachstrasse 50, 6340 Baar
Telefon 041 760 47 04
ahaeseli@hotmail.com

Veranstaltung

Schweiz. Delegiertenversammlung 2007

Unsere Trachten

Speziell zu erwähnen sind



Städtische Patriziertracht



Walchwiler Sonntagstracht

Ansonsten werden im ganzen Kanton die gleichen Trachten getragen.



Von links nach rechts: Festtagstracht, Werktagstracht, Burschentracht, Ausgangstracht, Sonntagstracht, Blaue Männertracht, Walchwiler Sonntagstracht, Festtagstracht, Kindertracht.

Weinfelder Bochslnacht



Das Bochseltier ist eine verzierte Rabe mit einer Kerze. Le «Bochseltier» est une betterave enjolivée et contenant une bougie.

Die Bochslnacht wird am Ottenberg im Haffterischen Tagebuch 1848 erwähnt: «Draussen belustigen sich trotz Kälte die Knaben mit ihren Bochseltieren.» Herkunft und Name des alten Brauches der Bochslnacht sind nicht eindeutig geklärt.

Umzüge am Donnerstag vor Weihnachten gibt es vom Bodenseeraum bis weit den Rhein hinab. Die Wörter «boschen, bochsln, pochen, bacheln, bosseln, brochseln» bedeuten poltern, lärmen, klopfen. Es wurde also gepösselt; Schabernack getrieben; immer wieder schritt die Behörde ein, wenn die Jugendlichen im Festrausch überbordeten. Die Regierung wollte im 19. Jh. «das Bogschlen vor Weihnachten verbieten», aber der Brauch ist in Weinfelden lebendiger denn je.

Am Donnerstag in der letzten ganzen Woche vor Weihnachten feiern die Weinfelder die Bochslnacht. Beim Eindunkeln bewegen sich die Schüler mit ihren leuchtenden Rabe[n]lichtern ins Dorfzentrum zum Pestalozzi-Schulhausplatz, um sich dort zu sammeln und den Lichterzug zu formieren. Ein echtes Bochseltier ist eine geschnitzte Rabe mit einer brennenden

Kerze. Die ausgehöhlten Raben sind reich verziert mit Ornamenten, Sternen, Wappen und sogar Totenköpfen. Rauchend stehen die Schüler bereit, spassen miteinander und blasen sich gegenseitig Rauchschwaden ins Gesicht. Die Erwachsenen schauen mit verschmitztem Lächeln zu. Nun bewegt sich der flammende Lichterzug dem Rathausbrunnen zu. Die Lichterschlange durchzieht die verdunkelten Strassen des Dorfes und kommt schliesslich auf den Rathausplatz zurück. Von einer kleinen Musikgruppe begleitet und von Mitgliedern des Gemeinderates, die auf dem Balkon des Rathauses stehen, verstärkt, singen alle lauthals Nægelis «Freut euch des Lebens, weil noch das Lämpchen glüht». Dann verlöschen die Rabe[n]lichter und die Kinder verschwinden in den nächtlichen Gassen. In den Schulhäusern erhalten sie Wurst und Brot, gestiftet von der Schul- und Bürgergemeinde. Nach dem Rabe[n]lichterumzug rauchen auch die Schüler Zigaretten und Stumpen, was von Eltern und Lehrern nur in der Bochslnacht toleriert wird.

(Nach «Feste und Bräuche» von Albert Bärtsch)

La «Bochslnacht» de Weinfelden

La «Bochslnacht» a été mentionnée pour la première fois en 1848 comme suit dans les rétrospectives d'Ottenberg: «Malgré le froid, les garçons s'amuse[n]t dehors avec leurs lanternes.» L'origine et le nom de cette ancienne tradition de la «Boschelnacht» n'ont pas d'explication précise.

Les cortèges du jeudi avant Noël ont lieu dans toute la région du lac de Constance et en descendant le long du Rhin. Les désignations allemandes «boschen, bochsln, pochen, bacheln, bosseln, brochseln» signifient faire du tapage, du vacarme, du bruit, frapper. On se jouait des mauvais tours et on faisait des farces; les autorités devaient intervenir à chaque fois que la jeunesse dépassait les limites. Au 19^e siècle, les autorités voulurent interdire purement et simplement cette coutume avant Noël, mais de nos jours à Weinfelden, cette tradition est plus vivante que jamais.

C'est ainsi que les gens de cette bourgade célèbrent le jeudi avant Noël la «nuit du vacarme». A la tombée du jour, les écoliers se déplacent en cortège avec leurs lanternes en forme de betteraves au centre du village vers la place de l'école Pestalozzi pour se rassembler et y former un cortège illuminé. Une véritable lanterne (Bochseltier) est une betterave taillée avec une bougie allumée à l'intérieur. Les betteraves évidées sont richement décorées d'ornements, d'étoiles, d'écussons et même de têtes de morts. Les écoliers, cigarette au bec, sont prêts. Ils font quelques pitreries et se soufflent mutuellement des nuages de fumée en plein visage. Les adultes observent la scène en esquivant un sourire malicieux. Le cortège de lumières se déplace alors en direction de la fontaine de l'Hôtel de ville et sillonne les routes obscures du village pour arriver finalement sur la place de l'Hôtel de ville. Puis tout le monde entonne à tue-tête des refrains, accompagné par un petit groupe de musiciens et renforcé par les membres de la Municipalité placés sur le balcon de l'Hôtel de ville: «Freut euch des Lebens, weil noch das Lämpchen glüht.» Puis les betteraves s'éteignent et dans la nuit profonde, les enfants disparaissent dans les ruelles. Dans les salles d'école, ils reçoivent saucisses et pain, offerts par les autorités scolaires et municipales. Après le cortège aux lampions, les élèves fument également cigarettes et cigares, ce qui n'est toléré qu'à l'occasion de la «Bochslnacht» par les parents et le corps enseignant.

(selon «Fêtes et coutumes» d'Albert Bärtsch)

12. Trachtenalpfest Eigenthal

Die Trachtengruppe Malters organisierte am 15. August 2004 wieder das Trachtenalpfest. Meistens alle zwei Jahre wird das Fest im Eigenthal am Fusse des Pilatus durchgeführt. Das Fest wurde von unserem früheren Präsidenten Werner Stadelmann vor 25 Jahren ins Leben gerufen. Mit den Jahren wurde das Fest immer grösser und erlangte in der Zentralschweiz und zum Teil in der ganzen Schweiz hohen Bekanntheitsgrad. Die Trachtengruppe Malters möchte damit einen Beitrag leisten, unser schönes altes Brauchtum vom Trachtentanz über Jodeln, Fahنشwingen und Trichlergruppe bis hin zum Geisle-Chlöpfe zu erhalten.

Das Fest begann am Morgen um 10.30 Uhr mit dem Festgottesdienst mit Herr Maksimilian Matjaz und der Kapelle Schauenseeklänge Kriens, welche die Ländlerrmesse von Werner Emmenegger spielten. Bei strahlend schönem Wetter feierte man einen besinnlichen Gottesdienst.

Nach dem Mittagessen ging es los mit den Auftritten der verschiedenen Gruppen und weiteren Einlagen. So wurde für



Pilatustrichler

die nächsten Stunden für gute Unterhaltung gesorgt. Da in diesem Jahr folkloristische Anlässe dominierten, war die Beteiligung nicht so zahlreich. Trotzdem war es ein sehr interessantes Programm und die Darbietungen wurden mit Applaus honoriert. Dass es unseren kleinen

Gästen nicht langweilig wurde, stand ein Spielmobil zur Verfügung.

Nach den Auftritten wurde noch fleissig Tanzmusik gespielt, so dass jedermann das Tanzbein schwingen konnte. Für die «lüpfige» Tanzmusik war das Schwyzerörgeli-Duo Ruswilerberg verantwortlich.

Für die Trachtengruppe Malters ist die Organisation des Trachtenalpfestes immer eine grosse Herausforderung, da sie nur 26 Aktivmitglieder zählt. Die Trachtengruppe möchte sich bei allen Mitwirkenden, Helferinnen und Helfern recht herzlich für den tollen Einsatz bedanken. Wir hoffen, dass das Interesse am Trachtenalpfest weiterhin bestehen bleibt. Nur so ist eine erneute Durchführung in Zukunft möglich.

*Trachtengruppe Malters
Präs. Werner Fries*



Trachtengruppe Kriens mit der Einlage.



Während des Gottesdienstes.

**kornhaus
burgdorf**
Das Haus der Volkskultur

Kornhausgasse 16, 3401 Burgdorf
Tel. 034 423 10 10, Fax 423 10 13
www.kornhaus-burgdorf.ch

Hereinspaziert...

...ins **klingendste Hans der Schweiz**. Hier tauchen Sie ein in eine **volkskulturelle Erlebniswelt**, die **schweizweit einmalig** ist:

- **Museum** (u.a. Trachten)
- **Kultur** und **Bildungshaus**

Das **gastliche Haus** für Ihren **Vereinsausflug**.



Unsere Gäste im Festzelt.



Luzerner Trachtenvereinigung
Arbeitsgruppe Gesang

Weiterführender Kurs zur Vertiefung der Kenntnisse des Musikalischen Grundkurses findet an 6 Samstagnachmittagen statt. Die Einladungen gehen an alle, die einen Musikalischen Grundkurs besucht haben. Dazu laden wir alle Dirigentenpersonen für eine Weiterbildung herzlich ein.

Kursdaten

8., 15., 22. Januar • 19., 26. Februar • 4. März

Zeit

13.30 bis 17.30 Uhr

Ort

Hochdorf, Schulhaus Weid

Kosten

Fr. 350.–

Anmeldeschluss

20. November 2004

Anmelden

Doris Fuchs (Aithus), 6017 Ruswil
Tel. 041 495 19 85, dorisfuchs@bluwin.ch

Schon zum zweiten Mal bot der Kulturkreis Arosa eine Volksliedwoche für singfreudige Frauen und Männer aller Altersstufen an. War das Kursthema im vergangenen Jahr die Liebe, so drehte sich in der letzten Juli-Woche 2004 alles um die Rosen – «Wenn im Summer d’Rose blüei» – Alte und neue Volkslieder, nicht nur aus der Schweiz, wurden von den 22 TeilnehmerInnen aus der ganzen deutschsprachigen Schweiz erarbeitet und gesungen.

Die Leitung lag wiederum bei Herrn Kurt Lüthi, Melchnau; er verstand es ausgezeichnet, Melodien und Texte zu verschmelzen, zu einem einheitlichen Ganzen zu vereinen; Details wurden ausgefeilt, musikalisch und textlich, bis der Chor zu einer Einheit zusammenwuchs. Während der Singstunden jeweils von 9 bis etwa 10.30 Uhr und von 17 bis etwa 18.30 Uhr wurde an der Stimmbildung gearbeitet, Atem- und Lockerungsübungen wechselten mit dem Erlernen der verschiedenen Lieder und immer wieder hörten wir heitere und besinnliche Gedichte und Texte.

Die Fröhlichkeit, das Lachen kamen nie zu kurz, auch wenn an jeder Stimme, jeder Harmonie, jedem Text intensiv gearbeitet und ausgestaltet wurde, steigerte die Freude am gemeinsamen Singen.

Es dauerte nur ein paar Tage, bis die Gruppe zusammengewachsen war, bis man sich auch menschlich näher kam. Man freute sich an der gemeinsamen Ferienwoche, in welcher sich Singen, Wan-

dern in und um Arosa, das Zusammensein mit gleichgesinnten Menschen und das kulinarische Angebot des Waldhotels National ideal ergänzten.

Eigentlicher Höhepunkt der Singwoche war der stark beachtete Auftritt im Rahmen des Musiklehrer-Konzertes der Volksmusikwoche 2004 im Hotel «Hold».

Alle waren sich einig: Wir durften zusammen in Arosa eine intensive, glückliche und schöne Woche verbringen. Kurt Lüthi und dem Kulturkreis Arosa sei dafür herzlich gedankt.

André Brunner

Unspunnen 2005:

Anmeldeunterlagen im nächsten Heft!
Formulaire d’inscription dans le prochain numéro!

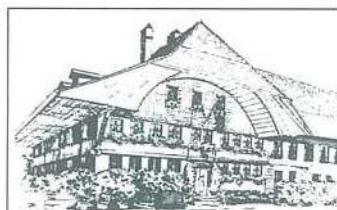
Adventskonzert

Am Sonntag, 28. November 2004, findet in der reformierten Kirche um 17.00 Uhr ein Adventskonzert mit dem Chor der Trachtengruppe Schlieren statt. Unterstützt wird dieser von der Adliswiler Stubemusik und der Volkstanzgruppe Schlieren.

Wenn die Tage kürzer werden, Strassen und Flure nebelverhangen sind, so freut man sich über jedes wärmende Licht. Jeder Kerzenschein kündigt die Advents- und Weihnachtszeit an. Die

Freude, Ruhe und Besinnlichkeit, welche einen nebst aller Feiertagshektik erfasst, gibt dem Trachtenchor Schlieren Gelegenheit, seinen Besucherinnen und Besuchern ein abwechslungsreiches, fröhliches Programm zu bieten. Der Trachtenchor Schlieren und alle Mitwirkenden freuen sich auf viele Gäste und laden alle Interessierten ganz herzlich zum Adventskonzert ein.

Trachtengruppe Schlieren



Gasthof zum Kreuz, Sumiswald

Dienstag ab 14.00 Uhr und Mittwoch ganzer Tag geschlossen

Fam. Y. und A. Nyffeler-Eisenhut
Marktgasse 9 3454 Sumiswald

Telefon 034 431 15 26, Telefax 034 431 32 27
E-Mail: kreuz@kreuz-sumiswald.ch
www.kreuz-sumiswald.ch

Das «Kreuz» ist ein gut erhaltener Emmentaler Landgasthof aus dem Jahre 1664.

In unserem grossen Saal wurden die berühmten Gottihelf-Filme gedreht.

Die nächsten Wochen in Arosa

Volksliedwoche: 1.–6. August 2005
Volkstanzwoche: 24.–30. Juli 2005

Ausflug ehemaliger Zentralvorstandsmitglieder



Über 300 Jahre Zentralvorstandsarbeit vereinigt auf einem Ausflugsbild! Da kann man sich vorstellen, wie die alten «guten» Zeiten aufleben. Das Interesse an der gegenwärtigen Arbeit innerhalb

der Trachtenvereinigung hat aber keineswegs abgenommen; man trifft sich wieder an der nächsten Schweizerischen Delegiertenversammlung, am Unspunnenfest 2005!

60 Jahre Trachtengruppe Dulliken SO



Am Sonntag, 30. Januar 2005, führt die Trachtengruppe Dulliken ihren traditionellen und beliebten Trachtensonntag durch. Wir dürfen sie alle ganz herzlich zu unserem Jubiläum 60. Jahr TG Dulliken in das Kath. Pfarreizentrum Dulliken einladen. Von 10.30 Uhr bis 18.00 Uhr freuen wir uns über jeden Gast. Ab 13.00 Uhr spielt für Sie das Schwyzerörgeli-Quartett Aaretal, welches auch die Tänze der Kinder-, Jugend- und Erwachsenengruppe begleitet. Als Gast dürfen wir die Trachtengruppe Flühli ganz herzlich

begrüssen, welche mit ihren Darbietungen zu begeistern weiss. Auch die Singgruppe von Dulliken, verstärkt mit der Trachtengruppe Olten wird ihr Bestes geben. Für das leibliche Wohl wird den ganzen Tag gesorgt. Zum Dessert kann man sich mit dem köstlichen zum Teil selbst gebackenen Kuchen verwöhnen lassen. Das kaum mehr wegzudenkende Glücksrad kann von jeder Generation gedreht werden. Der Eintritt ist wie bisher frei! Wir wünschen euch heute schon im Kreise mit der Trachtengruppe Dulliken vernünftige Stunden.

Kauf Acheter

Kaufe Tracht + Schmuck App. + Togg. Auch alt. Wälte, Herisau, Tel. 071 352 80 37, 079 217 69 31.

Verkaufen Vendre

Gute, echte antike Wanduhren. Verschiedene Modelle zu günstigen Preisen. Tel. 01 833 02 08.

Aarg. Sonntagstracht mit allen Zubehören, Gr. 34/36, wenig getragen. Tel. 056 441 64 35.

Zürcher Herrentracht (Hose, Gilet, Jopen, Hut), versch. Grössen, Preis Fr. 850.—, ohne Hut Fr. 800.—. 1 Bernermutz, Gr. 48/50, diverse braune Trachtenhosen, versch. Gr., günstig. Bitte Tel. 01 780 44 33.

Je 1 Zürcher Werktags- und Arbeitstracht, Bündner Sonntags- und Oberlandtracht, alle Grösse 38, mit div. Zubehör, Schmuck, Schuhe usw. Tel. 01 401 40 04 oder 079 603 34 30.

Zürcher Männertracht, wie neu, Veston, Hose (Bd. 80), Gilet, rot/ weiss gestr., Hut, Fr. 800.—, kompl. Tel. 055 240 42 39 (Rüti ZH).

Zu verkaufen Berner Sonntagstracht, komplett mit Haube und Schmuck, Gr. 42–44, neu, wenig getragen. Tel. 031 911 03 84.

Berner Landfrauentracht, kompl., blau gestreift, Gr. 42/44, Preis nach Absprache. Tel. 061 761 60 10.

Berner Gotthelftracht, Gr. 42/44, neuwertig, mit allem Zubehör, Preis nach Vereinbarung. Steger, Bern. Tel. 031 991 93 17.

Schöne St.Galler Wintertracht mit Tschöpli, Gr. 38–40, grün. Tel. 056 223 37 58.

Schmuck zu Berner Tracht Fr. 450.—, zu Berner Kindertracht Fr. 180.—, zu Berner Festtracht, nicht komplett, Liste anfordern. R. Jakober, 6403 Küssnacht. Tel. 041 850 25 71.

Nidwaldner Tracht mit Schmuck, Gr. 40/42 u. diverses Zubehör. Tel. 071 988 22 32.

Bezugsquellen

Sources d'approvisionnement

Ausserrhoder Trachtenstube, 9043 Trogen AR, Ruth Lenz-Kohli, Gfeld 158, Telefon 071 344 34 62, Fax 071 344 43 85, E-Mail: trachtenstube@trogen.ch Trachtenstoffe und Zubehör für alle Ausserrhoder Frauen- und Männertrachten. – Fertigprodukte: Schuhe, Ladenhosen, Plüschlismier, Hemden, Taschen, Schale, Fichus.

Atelier Beat Kobel-Tüscher, vorm. E. Weber-Burla, 3054 Schüpfen, Dorfstrasse 14, Tel. 031 879 01 53 – Diverse Schweizer Trachten nach Mass, Stoffe, Zutaten und Schuhe. Exkl. Handstickereien. Sorgfältige Änderungen, fachkundige Beratung. Kurse auf Anfrage.

Bärtschi-Trachten, Gertrud Bärtschi, 3400 Burgdorf, Metzgergasse 5, Tel. 034 4229452. Das Fachgeschäft für alle Trachten der Kantone Bern und Solothurn. Massanfertigungen und Änderungen. Stoffe, Zutaten, Schuhe. Männertrachten und Zubehör. Samtmütze für Jodlerklub. Verlangen Sie eine Offerte. Öffnungszeiten: Montag bis Freitag, 8.30–12.00 Uhr, 13.30–17.30 Uhr.

HEIMATWERK ZÜRICH OBERLAND, Bahnhofstrasse 7, 8494 Baumma, Telefon 052 386 11 60, Handweberei/Trachtenfachgeschäft für Stoffe, Schürzen-coupons, Trachtenzubehör.

Trachten-Atelier M. Koller, Dornacherstr. 10, 4053 Basel, Tel./Fax 061 271 83 37 – Trachten nach Mass und Änderungen. Verkauf: Basler Werktagstrachten-Stoff. www.couture-koller.ch

Niederhauser, 4950 Huttwil, Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 – Berner Trachten nach Mass, Änderung und Zubehör.

Hostettler Trachten AG, Trudi Solomita, 3011 Bern, Grabenpromenade 5, Tel. 031 311 20 57 – Spezialanfertigung von Berner Trachten für Männer und Frauen. Diverses Zubehör.



Der verbindende Volkskulturanlass am Samstag, 27. November 2004, im Mystery Park Interlaken



Copyright: Mystery Park AG, www.mysterypark.ch

Am Samstag, 27. November 2004, findet im Mystery Park bei Interlaken ein grosser Volkskulturanlass statt, der sich jedes Jahr wiederholen soll: INTERfolk.

Der Anlass soll ein Kulturfenster sein. Ein Fenster, durch welches die Vielfalt der schweizerischen Kultur gehört, gesehen, gefühlt, kurz: erlebt werden darf. INTER steht für Interlaken, Interessant, International – und für «inter» im Sinne von «zwischen».

INTERfolk soll verbindend wirken. Ein Bindeglied zwischen ursprünglichem Kulturgut und neueren Trends; zwischen Stilrichtungen; zwischen Altem und Jungem; zwischen den Kantonen und zwischen der Schweiz und unseren Weltneighbarn.

Ziel der Veranstaltung soll es sein, Vorurteile abzubauen, Kontakte zu knüpfen, Netzwerke aufzubauen, Freunde zu finden. Die Freude an der Kultur in ihren verschiedensten Ausprägungen soll gefeiert werden!

Als optimale Plattform dieser Veranstaltung können die Räumlichkeiten des Mystery Parks benutzt werden. Entsprechend dem Motto dieses Jahres «Geschichte und Entwicklung» werden in den Pavillons rund um das Centergebäude verschiedene Programme geboten.

Thematische Inhalte der Pavillons

Geschichte der Volksmusik

Anhand der Sammlung von Hanny Christen wird die Entwicklung der Volks-

musik gezeigt und durch das «Hameli-Quintett» musikalisch begleitet.

Schweizer Volksmusik

Ländlertreffen mit Spitzenvertretern: Kapelle Oberalp, Ländlerkapelle Carlo Brunner, Oergelifründe Stockenfluh, Oergelitrio 007, Res Schmid & Gebr. Marti, Swiss Ländler Gambiers.

Handwerk

Altes und zum Teil vergessenes Handwerk wird hier wieder aufleben.

Jodeln, Alphorn

Jodelklubs, Chöre und Alphornbläser aus verschiedenen Regionen der Schweiz geben sich ein Stelldichein.

Sprache und Bräuche

Mit Tschäggeta und Harder-Pootschen wird lebendiges Brauchtum gezeigt.

Trachten, Volkstanz

Es werden Höfische Tänze, altüberlieferte und neue Volkstänze zu sehen sein.

Internationale Volksmusik

Die Gruppe «Palisandro» aus Lateinamerika öffnet die Tür zur Welt.

Rahmenprogramm

Kulinarium

Gerichte von anno dazumal werden zubereitet und serviert.

Jugend/Brücken

Die Gruppe «Jugend/Brücken» wird auf kreative Weise zwischen den verschiedenen Themen der Pavillons Brücken schla-

Eintrittspreise

Eintritt INTERfolk (Besuch der Programmt Themen von 17.00 bis 20.00 Uhr)	Fr. 25.– / Kinder Fr. 20.–
Eintritt Abendveranstaltung (Besuch Programm ab 20.00 Uhr)	Fr. 20.–
INTERfolk-Pass (Besuch ganze INTERfolk-Veranstaltung ab 17.00 Uhr)	Fr. 45.– / Kinder Fr. 40.–
Mystery-Pass (Eintritt ganzer Tag, Eintritt Mystery Park inkl. INTERfolk)	Fr. 90.– / Kinder Fr. 50.–

Tickets und Vorverkauf

Internet www.beo-tickets.ch oder über die
Hotline 0848 38 38 00 (Montag bis Freitag:
10.00–12.00 Uhr / 14.00–17.00 Uhr).
Vorverkaufsstellen: Interlaken Tourismus,
ZIG ZAG Records Thun, Krompholz Bern.

gen und die Besucher zum Nachdenken, Schmunzeln und Staunen bringen.

Mehr zum Programm und zu den Attraktionen ist unter www.interfolk.ch zu finden.

INTERfolk auch als lebendige Trachtenausstellung

Wir sind daran interessiert, dass viele Besucher den Anlass in der Tracht besuchen.

Alle BesucherInnen in Tracht erhalten eine Ermässigung von Fr. 5.– auf den Eintrittspreis.

Les gens du costume du canton de Neuchâtel à Ballenberg

La Société du costume neuchâtelois a été invitée par «Les Amis Romands du Ballenberg» (dont le but est de mieux faire connaître dans les cantons romands le Musée suisse de l'habitat rural) à organiser deux journées d'animation autour de la ferme neuchâteloise. Les 4/5 septembre 2004, cent membres de la Société du costume neuchâtelois ont enrichi de leur présence le site de Ballenberg, sur le thème «l'art de vivre dans le canton de Neuchâtel».

La chorale cantonale et le groupe de danse cantonal ont chanté et dansé pendant deux jours; les deux groupes se composent de membres des quatre groupes du costume neuchâtelois (La Chanx-de-Fonds, Le Locle, Bevaix et Neuchâtel). Savez-vous comment on distingue les divers costumes de travail neuchâtelois? Bevaix porte le costume paysan, La Chaux-de-Fonds est reconnaissable par les abeilles sur le tablier et sur le foulard, les Loclois arborent des pives et les Neuchâtelois des raisins.

On ne se contenta pas de chanter et de danser, une équipe de cuisine en plein air était également de la partie: on servit de la «taillaule», spécialité neuchâteloise, un pain du dimanche légèrement sucré qu'on sert souvent à l'apéritif. Ils ont également apporté du jus de pommes du Val-de-Ruz. Vous allez penser «il y a du jus de pommes partout», oui, vous avez raison, mais ce jus de pommes est néanmoins quelque chose de spécial, il est produit par des handicapés, de sorte que tout le monde s'y retrouve: ces gens ont un travail utile et les habitants de la région peuvent continuer à tirer parti de leurs pommes.

Il nous reste encore à présenter l'attraction principale du menu: «la torrée»! On commence par installer une fosse dans laquelle on allume un grand feu, pendant environ une heure on rajoute du bois (il faut arriver à un tas d'env. 40–50 cm de braises). Pendant que le feu brûle, on pose quelques feuilles de papier journal sur la table, du papier sulfurisé par-dessus. On emballe un saucisson neuchâtelois dans des feuilles de chou, on l'enroule serré et on l'attache solidement avec une ficelle. Ces paquets de saucisson sont plongés dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient bien

trempés, l'eau doit ensuite être légèrement pressée avec les mains. La moitié des braises est ôtée, on pose les paquets de saucisson dans la fosse et on les recouvre avec la braise qu'on vient d'enlever, et on laisse mijoter pendant une heure. Avec du pain et de la moutarde, c'est absolument délicieux. Encore à l'heure actuelle, on prépare la «torrée» au automne, au moment du nettoyage des forêts.

Comme vous pouvez le constater, les gens du costume neuchâtelois se sont donné beaucoup de peine pour se présenter aux visiteurs de Ballenberg. Dommage qu'il n'y ait pas eu davantage de visiteurs à la Recorne, ferme de La Chaux-de-Fonds, située à l'écart, ce qui a sans doute retenu maints visiteurs d'en prendre le chemin. Des panneaux de signalisation étaient placés partout de manière bien visible. La chorale et le groupe de danse se sont fréquemment déplacés à travers Ballenberg, ont chanté et dansé. Je vous remercie, chers Neuchâtelois, je me souviendrai encore longtemps de votre visite et de l'odeur de la «torrée».

Urs Nufes, trad. Annemarie Wiblé

Die Trachtenleute des Kantons Neuenburg auf dem Ballenberg

Die Neuenburger Trachtenleute wurden durch den Ballenberg-Förderverein «Les Amis Romands du Ballenberg» eingeladen, die Umgebung des Bauernhauses von La Chaux-de-Fonds im Freilichtmuseum während zweier Tage zu beleben. Am 4./5. September 2004 bereicherten 100 Trachtenleute aus dem Kanton Neuenburg den Ballenberg unter dem Motto «Neuenburg und seine Lebensart».

Der Kantonalchor und die Kantonale Tanzgruppe sangen und tanzten zwei Tage lang; beide Gruppen bestehen aus Mitgliedern der vier Neuenburger Trachtengruppen (La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Bevaix und Neuenburg). Kennen Sie die Unterschiede an den Neuenburger Werktagstrachten? Bevaix trägt die Bauerntracht, La Chaux-de-Fonds hat Bienen auf der Tracht, Le Locle Tannzapfen und Neuenburg Trauben.



Es wurde jedoch nicht nur gesungen und getanzt, eine Küchenmannschaft mit Freiluftküche war auch dabei: «Taillante», eine Spezialität wurde serviert, ein leicht süßes Sonntagsbrot, das oft zum Aperitif genommen wird.

Nun soll noch die Hauptattraktion der Speisekarte vorgestellt werden: «La Torrée»! Zuerst wird eine Feuergrube hergestellt, darin wird ein grosses Feuer gemacht, während ca. einer Stunde wird Holz nachgelegt (es braucht zuletzt ca. 40–50 cm Glut). Während dem das Feuer brennt, werden einige Zeitungsblätter auf den Tisch gelegt, darauf ein rosa Metzger-Wachspapier. Eine Neuenburger Saucisson wird mit Kabis eingepackt, satt eingerollt und mit einer Schnur gut zugebunden. Diese Wurstpäckchen werden ins Wasser gelegt bis sie ganz durchtränkt sind, anschliessend muss das Wasser mit den Händen etwas ausgedrückt werden.

Costumes fribourgeois sur Internet

Les livres sur les costumes sont fort appréciés – soit comme cadeaux, soit comme sources d'informations. Malheureusement, leur valeur informative diminue avec les années. Internet nous offre une possibilité fantastique de présenter nos costumes au grand public, de faire les corrections et les compléments nécessaires au fur et à mesure et d'être à jour.

La Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes présente dès maintenant les costumes du canton sur son site. En plus de nombreuses photos, des informations pertinentes sur les costumes sont mises à disposition. Visitez le site! www.ffcc.ch



Actuel: le nouveau costume de Gurmels.
Aktuell: die neue Tracht von Gurmels.



Freiburger Trachten im Internet

Trachtenbücher erfreuen sich – als Informationsquellen oder Geschenke – grosser Beliebtheit. Leider schwindet

aber ihr Informationswert mit den Jahren. Eine ausgezeichnete Möglichkeit, die Trachten der Öffentlichkeit vorzustellen, nötige Anpassungen und Ergänzungen laufend vorzunehmen und damit immer aktuell zu sein, bietet das Internet.

Die Freiburgische Trachtenvereinigung stellt neu auf ihrer Homepage die Trachten des Kantons vor. Neben vielen Fotos stehen auch fundierte Informationen über die vorgestellten Trachten zur Verfügung. Besuchen Sie die Seite! www.ffcc.ch



Ungefähr die Hälfte der Glut wegschaufeln, die Wurstpäckchen auf die Glut legen mit der weggeschaukelten Glut wieder zudecken und eine Stunde garen lassen. Es schmeckt wunderbar zusammen mit Brot. Diese «Torrée» wird heute noch oft im Frühjahr gemacht, wenn die Wälder geputzt werden.

Ihr könnt sehen, die Neuenburger Trachtenleute haben keine Mühe gescheut, sich den Besuchern des Ballenbergs zu präsentieren. Schade, waren nicht so viele Besucher beim Haus von La Chaux-de-Fonds, welches abgelegen liegt, so dass wohl viele Besucher den Weg zum Haus nicht gehen wollten. Die Hinweistafeln waren überall gut sichtbar angebracht. Der Chor und die Tanzgruppe pilgerten oft über den Ballenberg, sangen und tanzten. Ich danke euch lieben Neuenburgern, mir werden euer Besuch und der Duft von der «Torrée» noch lange in Erinnerung bleiben.

Urs Nijfer

Les Santons de Provence de retour à Genève

Le 24^e Grand Salon du Santon de Provence 2004 se déroulera du vendredi 19 au dimanche 28 novembre 2004 à la Ferme Sarasin, chemin Edouard-Sarasin au Grand-Saconnex, Genève. Heures d'ouverture: de 9 h à 20 h chaque jour, sauf le dimanche 28, de 9 h à 18 h.

Organisé en collaboration avec le groupe du costume genevois de «La Colombière», le Salon accueillera plus d'une trentaine desantonniers. Un nouvel artisan «Altera» sera présent pour la première fois, de même qu'un nouvel

accessoiriste de Marseille connu sous le nom de «La Farandole». En outre, de nombreux stands seront réservés à la vente de produits typiquement provençaux et de nouveautés aussi bien au niveau des santons que des crèches et accessoires.

Yannick Fusier (meilleur ouvrier de France, 2003) et son épouse seront sur place du vendredi 19 (fin d'après-midi) au dimanche 21 novembre.

Unspunnen 2005:

Anmeldeunterlagen im nächsten Heft!
Formulaire d'inscription dans le prochain numéro!

Schweizerische Trachtenvereinigung
Redaktionskommission

Stellenausschreibung



Die Schweizerische Trachtenvereinigung bezweckt die Erhaltung, Pflege und Erneuerung der Volkstrachten, der Volksmusik, des Volksliedes, des Volkstheaters, des Volkstanzes, der Mundart und von allen mit dem Volksleben zusammenhängenden Sitten und Bräuchen. Sie gibt zur Verbreitung und Förderung ihrer Bestrebungen und

zur Pflege der Beziehungen unter den Mitgliedern die jährlich viermal erscheinende Zeitschrift «Tracht und Brauch» heraus. Zur redaktionellen Betreuung suchen wir auf Mitte des nächsten Jahres

einen Redaktor/ eine Redaktorin

Sie haben Freude an einer journalistischen, redaktionellen und organisatorischen Herausforderung, an der Abfassung von informativen Reportagen und Berichten aus dem weiten Feld der Volkskultur und sind vertraut mit dem Gedankengut des Trachtenwesens. Gute Allgemeinbildung, Interesse an der schweizerischen Volkskultur, Deutsch-/Französisch-Kenntnisse in Wort und Schrift sowie PC-Erfahrung zur Zusammenarbeit mit der Druckerei sind Voraussetzungen. Für den Verbandsteil der Zeitschrift werden Sie von der Geschäftsleitung massgebend unterstützt.

Wir bieten eine selbstständige Teilzeittätigkeit (im Auftragsverhältnis) mit ungebundenem Arbeitsort, bei der Sie Ihre Kontaktfreude, verbunden mit Kommunikationsfähigkeit, einbringen und Ihr fotografisches Flair entfalten können.

Arbeitspensum und zeitgemässe Entschädigung wird Verhandlungssache sein, mindestens 170 Stunden/Jahr).

Haben wir Ihr Interesse geweckt? Dann senden Sie bitte Ihre Bewerbungsunterlagen an den Präsidenten der Redaktionskommission:

Samuel Fuhrer, Inkwilerstrasse 4, 4556 Bolken
Telefon 062 961 31 19

Fédération nationale des costumes suisses
Commission de rédaction

Mise au concours

La Fédération nationale des costumes suisses a pour but le maintien, l'étude et la rénovation des costumes populaires, de la musique populaire, de la chanson populaire, du théâtre populaire, de la danse populaire, du dialecte, et, en général, de l'ensemble des traditions populaires. Afin de diffuser et d'encourager ses efforts et dans le but de maintenir une relation entre les membres, elle publie quatre fois l'an la revue «Costumes et coutumes».

Nous cherchons pour la partie rédactionnelle

un rédacteur/ une rédactrice

avec entrée en fonction à la mi-2005.

Vous aimez les défis et possédez des compétences journalistiques, rédactionnelles, organisationnelles, vous avez de l'aisance dans la rédaction de reportages informatifs touchant au vaste domaine de la culture populaire et la philosophie de ce qui touche aux costumes vous est familière. Nous demandons une bonne culture générale, de l'intérêt pour la culture populaire suisse, des connaissances de l'allemand et du français parlé et écrit ainsi que de l'expérience du point de vue informatique afin de communiquer avec l'imprimerie. Concernant la partie touchant à la Fédération, vous bénéficierez de l'appui compétent de l'administration.

Nous offrons un travail indépendant à temps partiel (en fonction des mandats) avec lieu de travail non fixe, dans lequel vous pouvez apporter vos talents de communication tout en développant votre flair pour la photographie.

Le volume de la tâche et le salaire correspondant sont à discuter (au moins 170 heures par année).

Vous êtes intéressé(e)? Si c'est le cas, faites parvenir votre dossier de candidature au Président de la commission de rédaction:

Samuel Fuhrer, Inkwilerstrasse 4, 4556 Bolken
Téléphone 062 961 31 19

Frau Felicitas Aerni-von Erlach, Bern 1913–2004



Felicitas Aerni-von Erlach neben dem ehemaligen Obmann der STV René Binz am Festakt, Eidg. Trachtenfest Zürich 1974.

In grosser Trauer mussten wir von unserem Ehrenmitglied Felicitas Aerni-von Erlach Abschied nehmen; diese hat die Geschicke unserer Bewegung während vieler Jahre aktiv mitgestaltet. Als Sekretärin der Bernischen Vereinigung für Tracht und Heimat (1948–1971) rief sie den beliebten Berner Casino-Abend ins Leben oder schrieb ein Festspiel, welches 1973 anlässlich der Schweizerischen Delegiertenversammlung im Berner Eisstadion aufgeführt wurde.

1968 wurde Felicitas Aerni-von Erlach an der Unspunnen-Delegiertenversammlung in Interlaken in den Schweizerischen Arbeitsausschuss gewählt, in dem sie bis 1982 als Statthalterin mit grosser Umsicht und Hingabe ein reiches Wirken entfaltete.

Ein besonderes Augenmerk liess sie dem «Heimatleben», welches sie 1972–1977 als Redaktorin betreute. Die Schweizerische Trachtenvereinigung dankte ihr das jahrelange überdurchschnittliche Engagement mit der Verleihung der Ehrenmitgliedschaft anlässlich der Delegiertenversammlung 1982 in Zermatt.

In allem, was sie anpackte, zeichnete sich Felicitas Aerni-von Erlach durch ein grosses Mass an Umsicht und Kreativität aus, was ihr allseitig eine grosse Anerkennung und Wertschätzung eintrug. Mit Felicitas Aerni-von Erlach verlieren wir eine äusserst engagierte Trachtenfrau – eine Trachtenfrau mit Leib und Seele!

Hans Wittwer-Fiechter, «Sagi-Hans» 1921–2004

Die Berner Trachtenfamilie trauert um ihr Ehrenmitglied!

Ein Herz hat aufgehört zu schlagen, ein Örgeli hat aufgehört zu spielen. Ein lieber Freund, unser Ehrenmitglied Hans Wittwer ist nicht mehr unter uns.

An unzähligen Trachtenfesten, Heimatabenden, Tanztreffen und -kursen hat Hans in die Tasten seines Örgelis gegriffen. Geduldig hat er «Cherli» um «Cherli» gespielt, und sie wiederholt, bis die Tanzleitung zufrieden war. Wenn er einmal nicht gleich weiterwusste, kam ihm seine Lisebeth zu Hilfe. Sie sumnte ihm die Stelle kurz vor, und Hans setzte ein. Lisebeth war ihm immer eine treue Begleiterin. Ohne sie hat man

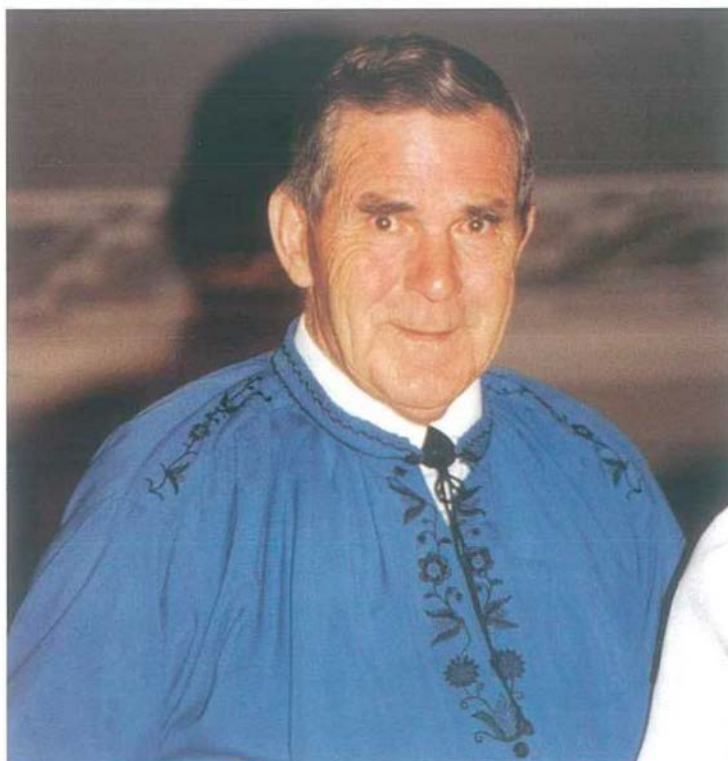
Hans selten beim Musizieren gesehen.

Zusammen mit den Worber Volksmusikanten hat Hans 14 Tonträger mit Volkstänzen aufgenommen, welche weit über die Kantonsgrenzen hinaus bekannt sind.

An über 30 Arbeitswochen der Bernischen Trachtenvereinigung hat Hans nicht nur den Kurs begleitet, sondern bis spät in die Nacht frei zum Tanz aufgespielt.

Für seine Verdienste zum Wohle der Bernischen Trachtenvereinigung wurde Hans Wittwer 1983 zum Ehrenmitglied ernannt. Hans, wir Trachtenleute werden dich nie vergessen.

*Für die Bernische Trachtenvereinigung:
Heinz Wüthrich, Obmann*



November Novembre

20. Trachtenvereinigung Appenzell-Ausserrhodens: Stobete im Rossfall Urnäsch, 20 Uhr. Auskunfts 071 344 34 62.

20. Tallüt vo Schwyz: Gäuerlerabig in der Rubiswilhalle Ibach. Musik: Bürgler-Laimbacher. Auskunfts 041 811 78 27.

20. Trachtengruppe Muttentz: Unterhaltungsabend mit Theater, grosser Saal im Kongresszentrum Mittenza in Muttentz, 19.30 Uhr. Auskunfts 061 461 32 62.

21. Trachtengruppe Muttentz: Theaternachmittag in der Aula des Donnerbaumschulhauses in Muttentz, 14.30 Uhr. Auskunfts 061 461 32 62.

21. Solothurner Trachtenverband: Sing- und Tanzsonntag in Egerkingen, 9.45–16.15 Uhr. Auskunfts 079 287 64 78.

21. Thurgauer Tanzsonntag. Auskunfts 071 455 18 36.

27. Mystery Park Interlaken: INTERfolk, ein Kulturfenster zur Vielfalt der schweizerischen Volkskultur. Auskunfts 033 821 21 15, interfolk@interfolk.ch, www.interfolk.ch

28. Trachtengruppe Schlieren: Adventskonzert in der reformierten Kirche, 17 Uhr.

Dezember Décembre

5. Trachtenchor Seetal: Offenes Singen im Advent im reformierten Kirchgemeindehaus Dürrenäsch, 16 Uhr. Auskunfts 062 891 17 87, andre.brunner@gmx.ch

12. Dia-Nachmittag für Gross und Klein, Rossfall in Urnäsch AR, 13.30 Uhr. Auskunfts 071 344 34 62.

Januar Janvier 2005

8./9. Volkstanzkreis Zürich: Vorbereitungswochenende für den Volkstanzball Zürich in Adliswil. Auskunfts 055 243 29 22 oder johannes@schmid-kunz.ch

9. Aargauer Trachtenverband: Kantonaler Volkstanzsonntag in Seengen, 10 Uhr. Auskunfts 056 496 69 93 oder vogelw@post.ch

16. Tanzleiterkurs in Buchs: 2 Paare je Gruppe. Weitere Interessenten melden sich bitte unter 01 784 44 17 oder per E-Mail bei hansjoerg.huber@gmx.ch

16. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Tanzleiterkurs in Buchs ZH. Auskunfts 01 784 44 17 oder hans-joerg.huber@gmx.ch

22. Volkstanzkreis Zürich: Volkstanzball im Kongresshaus Zürich, 20.30–04 Uhr, Türöffnung 19.30 Uhr. Auskunfts und Reservation 056 282 54 43.

Februar Février 2005

19. Trachtenbörse Berner Aargau: Annahme der Trachten (bitte nur Trachten aus dem Berner Aargau), 13–16 Uhr im Altersheim Seon. Auskunfts 062 775 16 42.

13. Trachtengruppe Muotathal: Kantonal Schwyzerisches Trachtenskiereinen auf dem Stoos. Auskunfts 041 830 16 30.

März Mars 2005

4./5. Trachtengruppe Düringen: Unterhaltungsabend im Kultur- und Konferenzsaal Podium, 20 Uhr. Auskunfts helene.oeda@bluewin.ch

5. Trachtenbörse Berner Aargau: Verkauf Trachten aus dem Berner Aargau im Altersheim Seon. Auskunfts 062 775 16 42.

5./6. Aargauer Trachtenverband: Tanzwochenende in Wildegg (Sporthalle). Auskunfts 056 496 69 93 oder vogelw@post.ch

5./6. Trachtengruppe Liestal: «Trachtenobe» in der Mehrzweckhalle Stutz in Lausen, Sa 20 Uhr, So 14 Uhr. Auskunfts 061 921 68 50.

12. Trachtengruppe Möriken-Wildegg: Trachtenabend mit Theater im Gemeindefaal Möriken, 20 Uhr. Tombola und Tanz mit der Ländlerkapelle Edelweiss Giswil. Auskunfts 062 893 10 16.

19. Trachtengruppe Lindenberg Boswil: Unterhaltungsabend in der Mehrzweckanlage Boswil, Nachmittag- und Abendaufführung. Auskunfts 056 668 02 26.

April Avril 2005

2./3. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Sing-Tanz-Wochenende für Trachten und «Nichttrachtenleute» im Kloster Fischingen. Auskunfts 052 317 18 51 oder bkienast@bluewin.ch

8./9. Trachtentanzlüt Chloschertdorf Muri AG: Unterhaltungsabend mit Theater Festsaal, 20 Uhr. Auskunfts 056 664 34 46.

17. Kantonal Schwyzerische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung, Pfarreizentrum Eichmatt, Goldau. Auskunfts 055 445 14 58 oder j.r.bamert@bluewin.ch

23. Trachtengruppe Eiken: Heimatabend mit Tanz und Theater im Kulturellen Saal. Auskunfts 062 871 43 67.

23.–30. Frühlings-Singwoche im Lihn, Singen, Tanzen, Musizieren für die ganze Familie. Auskunfts 01 710 70 18 oder www.musig-schuer.ch

30. Kantonal Schwyzerische Trachtenvereinigung: Jugendtag. Auskunfts 041 828 18 71 oder mariawaldis@hotmail.com

Mai Mai 2005

5./7./8./10./13. Trachtengruppe Triengen: 70-Jahr-Jubiläum, Theater «Der Kundschafter» im Forum Triengen, 8. Mai: Festakt und Muttertagsmenü. Auskunfts 041 933 00 11.

21. Trachtengruppe Trimbach: Volkstanzball zum 25-Jahr-Jubiläum, Mühlemattsaal, 20 Uhr. Auskunfts 062 797 33 77.

27./28. Trachtengruppe Sarnen: Unterhaltungs- und Tanzabend in der Aula Cher Sarnen mit Tanzgruppe aus Österreich und dem Ländlertrio Gartihöckler am Freitag, am Samstag grosser Jubiläums-Heimatabend, 20 Uhr. Auskunfts 079 254 44 34.

28. Kantonale Trachtenvereinigung Nidwalden: Fahnenweihe 14.30 Uhr und Unterhaltungsabend 20 Uhr in Ennetbürgen. Auskunfts 041 620 19 08.

Juni Juin 2005

4. Trachtengruppe Adligenswil: 70-Jahr-Jubiläum. Auskunfts 041 370 20 08.

Juli Juillet 2005

16.–23. Sommer-Singwoche im Lihn: Singen, Tanzen, Musizieren für die ganze Familie. Auskunfts 055 243 29 22 oder johannes@schmid-kunz.ch

23.–30. Schweiz. Volkstanzwoche St. Moritz im Hotel Laudinella. Auskunfts 01 784 44 17 oder hansjoerg.huber@gmx.ch

24.–30. Kulturkreis Arosa: Volkstanzwoche im Waldhotel National Arosa, Programm aus dem In- und Ausland. Auskunfts 081 353 87 47, www.kulturkreisarosa.ch

August Août 2005

1.–6. Kulturkreis Arosa: Volksliedwoche in Arosa, Programm aus dem In- und Ausland. Auskunfts 081 353 87 47, www.kulturkreisarosa.ch

**September 2005
Septembre 2005**

2. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Interlaken. Assemblée des délégués de la FNCS à Interlaken.

3./4. Unspunnenfest in Interlaken.

**November 2005
Novembre 2005**

12. Trachtengruppe Kaiseregg: 21. Trachtenabig in der MZH Plaffeien, 20 Uhr. Auskunfts 026 419 18 62.

Unspunnen 2005:

Anmeldeunterlagen im nächsten Heft!
Formulaires d'inscription dans le prochain numéro!